

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée au Sénégal par le ministère de l'Éducation nationale (MEN), Direction de la formation et de la communication (DFC), en partenariat avec l'Agence universitaire de Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

<http://www.ifadem.org>

Ce livret de formation a été conçu par

- Ibrahima CAMARA (Inspecteur de l'enseignement élémentaire – IEF de Thiaroye)
- Ablaye DIA (Inspecteur de l'enseignement élémentaire – Chef du Bureau formation des enseignants du préscolaire et de l'élémentaire – Direction de la formation et de la communication)
- Mor Anta KANDJI (Coordinateur national de français – Direction de la formation et de la communication)

avec la collaboration technique de

- Moussa DIOP (RESAFAD)
- Abdoulaye Ibnou Abas SECK (Division de la Radio Télévision scolaire)
- Abdoulaye Ayoba DIAGNE (Responsable du parc informatique – Direction de la formation et de la communication)
- Ibrahima BADIANE (Division de la Radio Télévision scolaire)
- Amadou Bineta DIOP (Division de la Radio Télévision scolaire)
- Papa SAER SEYE (Division de la Radio Télévision scolaire)

Le travail de conception a été coordonné par

- Aissatou Léna SÈNE (Chef de la Division de la formation – Adjointe du directeur de la Direction de la formation et de la communication)

et placé sous la responsabilité scientifique de

- Moussa DAFF (Professeur – Université Cheikh Anta Diop, Dakar)
- Annick ENGLEBERT (Professeure – Université Libre de Bruxelles)

Éléments graphiques

- Division de la Radio télévision scolaire
- Fantine DELEAU

Corrections

- Aurore BALTASAR

Mise en page

- Annick ENGLEBERT

Les contenus pédagogiques de ce livret sont placés sous la licence Creative commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0).

<http://fr.creativecommons.org>

Première édition : 2016

Livret

6

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

Développer la compréhension et la production orales en français chez l'élève

1^{RE}, 2^E ET 3^E ÉTAPES



L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent Livret a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

Ce Livret adopte les normes de la nouvelle orthographe (<http://www.nouvelleorthographe.info/>).

Sommaire de ce livret



Sommaire

▶ À PROPOS DE CE LIVRET	11
1. Présentation	12
2. Composition de ce livret	13
3. Symboles et conventions	14
▶ SÉQUENCE 1 : CRÉER UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE À LA COMMUNICATION ORALE	15
CE QU'ON A CONSTATÉ	16
LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE	17
CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER	18
1. Je réponds à quelques questions	18
2. Fais le point	22
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR	23
1. L'approche communicative : qu'est-ce que c'est ?	23
2. Le travail de groupe	25
2.1. Comment répartir tes élèves dans le groupe ?	26
2.2. Comment organiser le groupe pour qu'il soit efficace ?	28
2.3. Comment fonctionne le groupe ?	29
3. Gérer la communication en classe	29
3.1. Quels sont les types d'interactions en classe ?	30
3.2. Quels modèles d'interactions ?	31
3.3. Qui sont les interlocuteurs en classe ?	33
3.4. Quelle différence entre l'exposition orale et l'interaction orale ?	33
3.5. Que vise l'intention de communication ?	34

*Développer la compréhension
et la production orales en français chez l'élève*

4. Jeu et apprentissages	34
4.1. Qu'apporte le jeu dans les apprentissages en classe de langue ?	35
4.2. Quelles contraintes pour l'utilisation des activités de jeu en classe ?	35
4.3. Typologie des jeux utilisables en classe	36
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE	38
1. Comment mettre en œuvre l'approche communicative ?	38
2. Comment faire fonctionner le jeu de rôles en classe ?	39
2.1. Objectifs	39
2.2. Déroulement	39
2.3. Exemples de scénarios	40
3. Comment gérer le cas des élèves « muets » ?	40
4. Comment corriger les erreurs linguistiques sans couper la communication ?	41
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE	43
1. Activité 1	43
2. Activité 2	45
3. Activité 3	47
4. Activité 4	48
5. Activité 5	50
6. Activité 6	51
JE M'ÉVALUE	53
1. Ce que j'en sais maintenant	53
1.1. Je refais le test	53
1.2. Je mesure ma progression	57
2. Ce que j'ai appris	57
CORRIGÉS DU TEST	60

Sommaire

► SÉQUENCE 2 : DE LA COMPRÉHENSION ORALE À L'EXPRESSION ORALE	63
CE QU'ON A CONSTATÉ	64
LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE	65
CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER	66
1. Je réponds à quelques questions	66
2. Je fais le point	71
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR	72
1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?	72
1.1. Importance de la compréhension orale	73
1.2. L'écoute	73
1.3. Qu'est-ce que l'écoute ?	74
1.4. Types d'écoute	74
1.5. Les étapes d'une écoute	75
1.6. Pour une écoute efficace	76
2. Qu'est-ce que la production orale ?	77
2.1. Composantes de la compétence de communication orale	78
2.2. Contexte de la production orale	78
3. Les supports de la compréhension orale	80
3.1. Les différents types de supports	80
3.2. Les qualités techniques d'un bon support	81
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE	83
1. Comment fabriquer un support audio de bonne qualité	83
2. Comment découper et décrire un document support	86

*Développer la compréhension
et la production orales en français chez l'élève*

3. Comment conduire une unité didactique : de la compréhension à la production orale	87
3.1. Exposition	87
3.2. Traitement	90
3.3. Fixation-appropriation	91
3.4. Production	92
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE	93
1. Exposition	93
1.1. Séance 1 : Sensibilisation	94
1.2. Séance 2 : Anticipation	96
1.3. Séance 3 : Compréhension globale	97
1.4. Séance 4 : Compréhension détaillée	98
2. Traitement	101
2.1. Séance 1 : Repérage	101
2.2. Séance 2 : Conceptualisation	103
2.3. Séance 3 : Fixation-appropriation	103
3. Production	105
JE M'ÉVALUE	107
1. Ce que j'en sais maintenant	107
1.1. Je refais le test	107
1.2. Je mesure ma progression	111
2. Ce que j'ai appris	112
CORRIGÉS	114
► ANNEXE	118
LE JEU DE L'OIE	119

Sommaire

▶ RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES DE CE LIVRET	120
1. Ouvrages généraux	121
2. Guides	121
3. Livrets IFADEM	121
4. Articles de revues	122
5. Sitographie	123

À propos de ce livret



1. Présentation

L'enseignement du français a pour finalité de rendre l'élève compétent dans toutes les situations de communication aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. En clair, posséder la langue signifiera pour l'élève être capable, dans la position de récepteur, de comprendre tous les messages parlés ou écrits en français et, dans la situation d'émetteur, de s'exprimer correctement aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Il s'agira donc avant tout pour l'enseignant de pouvoir créer l'environnement favorable à la prise de parole dans toutes les activités et tâches d'apprentissage qu'il propose à ses élèves et qui visent à développer, de façon harmonieuse, leurs capacités en compréhension et en expression orales et écrites.

La pratique observée dans les classes montre cependant que, si l'écrit bénéficie de toutes les attentions, la place réservée aux activités destinées à développer l'oral reste très marginale. Même dans les rares situations de classe où des activités directement liées à l'oral existent, lorsqu'elles ne se réduisent pas à une série de dialogues tout à fait artificiels, elles sont toujours conçues, réalisées et mises au service de l'écrit, laissant ainsi en rade des aspects importants comme le travail sur la compréhension orale. La conséquence est que l'écoute et la perception auditive ne sont nulle part prises en charge pour être travaillées.

Un tel état de fait est pour l'essentiel lié, d'une part, au déficit de formation initiale de nos enseignants en ce qui concerne l'oral et, d'autre part, aux contraintes relevant de l'environnement et des conditions de travail dans nos classes. En effet, les effectifs pléthoriques, la rareté, pour ne pas dire l'inexistence, des supports sonores ne favorisent pas le développement de la communication orale.

Le livret « Développer la compréhension et la production orales en français chez l'élève » trouve tout son sens dans un tel contexte. Il s'inscrit résolument dans une logique d'aider l'enseignant à maîtriser ces difficultés et à améliorer l'enseignement/apprentissage de l'oral.

2. Composition de ce livret

Deux séquences composent le livret : la première, axée sur l'amélioration de l'environnement pédagogique, envisage surtout l'intégration de l'oral comme moyen d'enseignement ; la deuxième ambitionne de hisser, dans les pratiques de classe, l'oral au même niveau de dignité que l'écrit et d'en faire un véritable objet d'enseignement.

Chaque séquence compte huit rubriques consacrées à des apports théoriques et à des éléments spécifiquement didactiques, avec un accent particulier sur l'aspect pratique.

- La rubrique « Ce qu'on a constaté » expose les insuffisances constatées sur le terrain dans la pratique de classe des enseignants.
- La rubrique « Les objectifs de cette séquence » fixe les objectifs spécifiques que vise la séquence en termes d'amélioration des difficultés relevées.
- La rubrique « Ce que j'en sais pour commencer » te permet de te positionner, c'est-à-dire de mesurer tes connaissances avant d'avoir suivi la formation.
- La rubrique « Ce que je devrais savoir » est un complément théorique sur des notions dont la connaissance est essentielle pour bien comprendre le thème traité.
- La rubrique « Ce que je devrais savoir faire » propose des stratégies qui s'intègrent parfaitement dans la démarche en vigueur pour t'aider à mieux conduire les activités d'enseignement/apprentissage, afin de renforcer les capacités de tes élèves en communication orale.
- La rubrique « Ce que je devrais savoir faire et faire faire » t'aide à concevoir des activités pour tes élèves en leur proposant des exemples dont tu pourras t'inspirer.
- La rubrique « Je m'évalue » te permet d'apprécier tes performances au terme de la formation. Elle comprend deux parties : la partie « Ce que j'en sais maintenant », qui te permet de faire un bilan personnel à l'issue de cette même formation, et la partie « Ce que j'ai appris », qui te permet de mesurer le gain obtenu après avoir suivi la formation de ce livret.
- La rubrique « Corrigés » propose la correction des tests.

Ce livret ouvre des pistes de recherche à travers les exemples qui sont proposés. Il n'atteindra son objectif final, qui est d'aider les élèves à améliorer leurs capacités en communication orale, que s'il est utilisé avec attention, sérieux et persévérance.

3. Symboles et conventions



▶ Ce symbole indique que tu dois écouter un document sonore avant de poursuivre.



▶ Ce symbole indique que nous te renvoyons vers une fiche de la boîte à outils si tu veux approfondir un sujet.



▶ Ce symbole attire ton attention sur un exemple.



▶ Ce symbole indique que tu dois visionner une animation avant de poursuivre.



▶ Ce symbole indique que tu dois visionner une vidéo avant de poursuivre.



▶ Ce symbole indique que nous te renvoyons à un autre endroit du livret ou à un autre livret de la formation.



▶ Ce symbole attire ton attention sur certains pièges ou certaines difficultés.



▶ Ce symbole attire ton attention sur une remarque.



▶ Ce symbole t'invite à une discussion avec ton tuteur.



▶ Ce symbole t'invite à réaliser une activité.

Séquence 1 :
Créer un environnement
favorable à la
communication orale



CE QU'ON A CONSTATÉ

L'effectif de la classe, son organisation dans l'espace pédagogique, les supports didactiques ainsi que le niveau de formation des enseignants et enseignantes contribuent fortement à créer dans la classe un environnement favorable ou non à l'enseignement/apprentissage en général, à celui de l'oral en particulier. Dans les académies ciblées de Fatick et de Kaolack, cet environnement est défavorable à l'enseignement/apprentissage de l'oral, surtout au niveau de la première étape (CI et CP).

En effet, à l'élémentaire, les classes sont pléthoriques. Les effectifs se situent rarement en-deçà de 70 élèves dans la plupart de ces établissements. Par ailleurs, le déficit ou parfois l'inexistence d'équipements, de matériels et de supports didactiques indispensables au bon déroulement d'une séance de langage ou de communication orale contraint souvent l'enseignant à réduire au strict minimum les activités relatives à l'enseignement/apprentissage de l'oral. À cela il faut ajouter le fait que les enseignants ne sont pas toujours préparés à enseigner l'oral, puisque pendant les neuf mois de formation passés dans les CRFPE, le focus est surtout mis sur la didactique de l'écrit.

De tous ces constats découle la difficulté des enseignants à prendre en charge correctement l'oral. Cette difficulté se lit dans leurs pratiques et se traduit par les situations suivantes observées dans leurs classes :

- Un enseignant qui parle seul devant des élèves muets n'ayant pas les moyens de participer à l'interaction ;
- Un enseignant qui, pour faire parler ses élèves, se contente de leur faire répéter ses propres paroles ;
- Un élève qui tente de répondre à une question par un ou deux mots souvent suggérés par l'enseignant.

Cette faiblesse de la participation des élèves aux échanges oraux dans la classe s'explique aussi bien par l'environnement de la classe que par la pratique didactique de l'enseignant.

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

Cette séquence vise à la fois à te donner les moyens de gérer plus efficacement cet environnement et à te débloquer pour que tu te sentes plus à l'aise, quand tu enseignes la communication orale, dans une posture autre que la posture magistrale. Au final, tu seras capable de créer en classe un environnement didactique et pédagogique favorable au développement de la communication orale chez tes élèves.

Des outils et des activités te seront proposés tout au long de cette séquence pour te donner les moyens d'apprendre à tes élèves à surmonter les difficultés liées à la prise de parole. Après avoir suivi cette séquence, tu seras capable de :

- faire participer tes élèves ;
- créer des activités pour ta classe qui favoriseront la prise de parole spontanée ;
- favoriser et gérer la communication orale dans la classe, c'est-à-dire les échanges entre toi et tes élèves ou les échanges des élèves entre eux.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

1. Je réponds à quelques questions

■ Test 1 : Sur l'approche communicative

Question 1.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

Au Sénégal, pour développer la communication orale en français, les élèves...

- A. peuvent utiliser en classe leur langue maternelle.
- B. doivent exclusivement utiliser le français.
- C. peuvent utiliser les deux langues uniquement à la première étape.
- D. peuvent utiliser les deux langues uniquement à la seconde étape.

Question 2.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

Quand on utilise l'approche communicative, on fait de la grammaire...

- A. pour faire apprendre des règles.
- B. en relation avec un projet de production.
- C. pour faire réciter des règles.
- D. pour lire des textes.
- E. pour écrire des textes.

Question 3.

Coche dans cette liste l'avantage ou les avantages de l'approche communicative.

- A. Augmenter la motivation des élèves.
- B. Mettre les élèves directement dans une situation où ils utilisent la langue.
- C. Rendre utiles les compétences travaillées en classe.
- D. Faire répéter comme des perroquets.
- E. Faire réciter par cœur des dialogues ou des énoncés.

Question 4.

Coche dans cette liste la ou les affirmation(s) juste(s).

Dans la perspective actionnelle...

- A. les élèves apprennent en réalisant des tâches.
- B. peu importe la tâche, il faut juste qu'elle existe.
- C. on est aussi dans l'approche communicative.
- D. la motivation est le moteur de l'apprentissage.
- E. la tâche proposée est forcément manuelle.

■ Test 2 : Sur le travail de groupe

Question 5.

Coche dans cette liste l'avantage ou les avantages du travail de groupe.

Le travail de groupe permet à l'enseignant...

- A. de faire autre chose pendant que ses élèves travaillent.
- B. de préparer les élèves à la vie citoyenne en faisant assumer à chacun sa responsabilité.
- C. de maîtriser la communication dans les grands effectifs.
- D. de différencier le suivi des élèves en tenant compte des besoins de chacun.
- E. le développement de la confiance en soi des élèves.
- F. de gagner du temps dans l'exécution des tâches programmées.
- G. de développer l'autonomie des apprenants.
- H. de multiplier les occasions de faire parler chaque membre du groupe.
- I. de faire partager les expériences personnelles respectives des élèves.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER
Question 6.

Réponds par vrai ou faux.

Le travail en groupe...

	Vrai	Faux
fait perdre du temps aux apprenants.		
oblige les élèves faibles et les élèves forts à avancer au même rythme.		
favorise le bavardage et l'indiscipline.		
ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble de la tâche à réaliser.		
demande beaucoup de temps de préparation.		
ne favorise que les élèves forts.		

Question 7.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

Pour être efficace en classe, le groupe doit compter...

- A. un à quatre élèves.
- B. deux à huit élèves.
- C. quatre à huit élèves.
- D. quatre à douze élèves.

Test 3 : Sur la gestion de la communication

Question 8.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

L'interaction verticale...

- A. c'est quand l'enseignant s'adresse à ses élèves.
- B. concerne la prise de parole entre élèves.
- C. permet à l'enseignant de se reposer.
- D. favorise l'activité des élèves.

Question 9.

Détermine la ou les fonctions de chaque énoncé en lui faisant correspondre la ou les lettres qui conviennent : A = prendre la parole ; B = céder la parole ; C = clore l'interaction ; D = garder la parole ; E = rétablir le silence.

Khady, tu as la parole.	
S'il vous plaît !	
Allons, tu connais la réponse ou non ?	
Merci, Daouda. Hélène, tu veux ajouter quelque chose ?	
Binta ! Écoute-moi ! Tu m'entends ? Hein ?	
Moi, je ne suis pas d'accord avec vous.	
J'aimerais donner mon point de vue.	
Ne trouvez-vous pas que cette scène est poignante ?	
Bon. Bien ! Qui va commencer ?	
Pas tous en même temps. Carole a demandé à parler.	
Attends... Laisse-moi finir.	
Qu'en pensez-vous, monsieur ?	
Je vous laisse là-dessus. À demain.	
Au tour de Martin.	

Test 4 : Sur le jeu et l'apprentissage

Question 10.

Coche la ou les affirmation(s) juste(s).

- A. La classe est une aire de jeu.
- B. La nature du jeu commande l'aménagement de l'espace.
- C. L'utilisation du jeu demande une préparation.
- D. Le moment consacré au jeu est une perte de temps.

Question 11.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

À l'issue d'une leçon où tu as organisé la classe en groupes de huit élèves, tu as constaté que les élèves 1, 4 et 7 ne prennent jamais la parole ; comment vas-tu faire pour amener tous les élèves à prendre la parole ?

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Je vais...

- A. redistribuer ces élèves dans d'autres groupes et refaire la même activité.
- B. les isoler ensemble dans un même groupe et changer d'activité.
- C. leur reprocher leur silence devant toute la classe.
- D. trouver une situation qui permette à chacun de s'exprimer.
- E. réduire la taille des groupes et les encourager à expliquer leurs difficultés.

2. Fais le point

😊 Tu as fait entre 0 et 2 erreurs sur cette série de 11 questions, tu as une bonne maîtrise des contenus. Lis la rubrique « Ce que je devrais savoir » pour t'imprégner davantage.

😊 Tu as fait entre 3 et 5 erreurs sur cette série de 11 questions, tu as une assez bonne maîtrise des contenus. Lis la rubrique « Ce que je devrais savoir » pour renforcer tes connaissances.

😞 Tu as fait entre 6 et 8 erreurs sur cette série de 11 questions, tu ne maîtrises pas suffisamment les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Lis attentivement cette rubrique pour te mettre à niveau. Tu peux te faire aider de ton tuteur si certains points de cette rubrique te posent problème.

😞 Tu as fait entre 9 et 11 erreurs sur cette série de 11 questions, tu ne maîtrises pas les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Étudie sérieusement cette rubrique. Fais-toi aider de ton tuteur si certains points de cette rubrique te posent problème.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

1. L'approche communicative : qu'est-ce que c'est ?

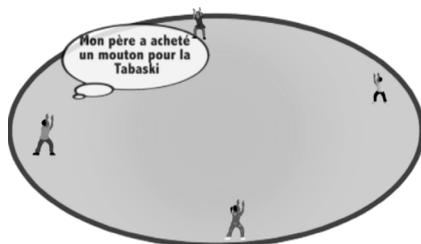
L'approche communicative a pour objectif de développer chez les élèves des capacités à comprendre mais aussi à s'exprimer à l'oral ou à l'écrit. Pour y arriver, il ne s'agit plus de faire apprendre des structures grammaticales par cœur, mais de mettre avant tout l'accent sur la communication. Il faut donc placer les élèves dans une situation où ils utilisent en cours la langue qu'ils apprennent. Les cours de vocabulaire et de grammaire doivent devenir des occasions d'acquérir des outils au service des situations de communication qui favorisent la compréhension et l'expression. Ces situations de communication peuvent être :

- des vraies situations de communication, par exemple quand l'enseignant demande aux élèves de raconter un événement qu'ils ont vécu ;
- des simulations (qu'on appelle aussi des jeux de rôles), par exemple quand les élèves inventent un dialogue entre une commerçante et un acheteur ou entre un fonctionnaire et quelqu'un qui vient chercher un document administratif ou encore une touriste et un chauffeur de taxi ;
- des jeux dans lesquels les élèves utilisent la langue pour communiquer en s'amusant. Le **jeu de la balle** permet de travailler du vocabulaire, de la phonétique, un point de grammaire, avec une balle imaginaire. Par exemple, tu veux réinvestir le vocabulaire de la famille.

JEU DE LA BALLE

Les élèves se placent en cercle. Le meneur de jeu envoie une balle imaginaire à quelqu'un qu'il regarde. Cette balle porte une phrase, par exemple : « mon père a acheté un mouton pour la tabaski ». À son tour, cette personne renvoie la balle à une autre personne en choisissant une autre phrase qui constitue une suite possible de la première : « ma sœur est très contente et l'a dit à toutes ses amies ». La 2^e personne dit la suite de l'histoire : « elles sont venues admirer le beau bélier ». 3^e phrase : « maman m'a demandé de surveiller les filles ». Et ainsi de suite jusqu'à ce que la balle revienne au meneur.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR



Tu peux visionner ici une animation de ce jeu (ressource externe n° 1).

C'est le message à transmettre qu'il faut mettre en avant, bien plus que la fidélité à un patron linguistique.

Le premier avantage, quand on utilise une approche communicative en classe de langue, c'est qu'on place les élèves directement dans une situation où ils utilisent la langue. Une question posée par l'enseignant ne donnera pas lieu à une seule et unique réponse contenant une structure syntaxique précise, mais laissera la liberté aux élèves de choisir parmi une quantité de réponses possibles selon le message qu'ils désirent faire passer. Ainsi, le cours de langue n'est plus un cours magistral où seul l'enseignant détient le savoir et la bonne réponse. Il devient une séance interactive où le contexte de la communication est mis en valeur.

Ton rôle va donc considérablement évoluer dans cette approche. Tu n'es plus le « maître » qui détient le savoir et qui n'autorise les interventions des « élèves » que lorsqu'ils sont interrogés. Tu deviens un chef d'orchestre, limitant tes prises de parole et encourageant une participation orale spontanée. Les élèves changent également de statut : ils prennent en charge leur propre apprentissage de manière autonome. En d'autres termes, le cours de langue vivante n'est plus centré sur l'enseignant mais plutôt sur l'élève.

Ceci prépare efficacement les élèves aux moments de leur vie présente ou future où ils auront besoin des compétences communicatives travaillées en classe.

Par ailleurs, mettre en œuvre une approche communicative en cours de langue permet d'augmenter la motivation des élèves. Les jeux de rôles, les travaux en groupes ou par paires sont encouragés pour instaurer une atmosphère de confiance et de solidarité favorable à la communication. Quand ils font un jeu ou quand ils inventent des dialogues, ils valorisent l'échange et l'entraide, s'amuse et apprennent en faisant peu d'efforts.



Sur l'usage des outils linguistiques dans ton enseignement, consulte le livret 1 « Bien maîtriser les outils de la langue pour mieux enseigner en français ».

Depuis quelques années, les spécialistes en didactique des langues parlent également de la perspective actionnelle, qui fait partie de l'approche communicative, en amenant les élèves à mettre en œuvre et à développer leurs compétences dans la réalisation de tâches¹. Les élèves doivent être motivés par la tâche qu'ils ont à accomplir (par exemple, informer les autres élèves sur des maladies graves), cette motivation les incitera à réfléchir à la manière de s'y prendre pour réaliser la tâche et à envisager les éléments importants pour la mener à bien. Cette approche s'appuie beaucoup sur le travail de groupe, le jeu et la communication.



Si tu veux en savoir plus sur l'approche communicative et la perspective actionnelle, tu peux consulter les fiches « L'approche communicative » et « La perspective actionnelle » de la boîte à outils IFADEM.

2. Le travail de groupe

Travailler avec la classe entière et, en même temps, avec des effectifs si pléthoriques est très difficile pour ne pas dire impossible. Alors, la solution pourrait être, pour toi, d'organiser ta classe en plusieurs groupes de taille réduite pour mieux maîtriser les conditions de réalisation de l'activité.

Organiser la classe de cette manière te permet de passer incessamment d'un apprentissage avec le grand groupe à un apprentissage individualisé, en passant par un apprentissage en groupe.

En outre, en classe de langue et à l'oral, ce mode d'organisation favorise :

- les échanges verbaux en multipliant les occasions données à chaque membre du groupe de parler ;
- le partage des expériences personnelles respectives des élèves ;
- le développement de la confiance en soi des élèves par l'évacuation de la peur qui déstabilise certains d'entre eux face à un public plus important.

Ce type d'organisation est une modalité très efficace pour mettre en œuvre une approche communicative. En effet, au sein d'un groupe de taille réduite, les élèves sont amenés à être actifs et à prendre en main l'activité qui leur est proposée. Les membres sont conscients que sa réalisation engage la responsabilité de chacun d'eux. Ainsi, puisque

1. Une tâche est une activité à réaliser avec un objectif concret et précis, comme, par exemple, préparer un spectacle, présenter son pays à un correspondant étranger, s'informer sur différents métiers, etc.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

l'achèvement de l'activité implique l'action de chacun, se crée alors chez les membres le sentiment que la réussite du groupe est celle de tous pris individuellement.

2.1. Comment répartir tes élèves dans le groupe ?

La répartition des élèves dans les groupes doit toujours être motivée. Elle doit être en adéquation avec l'objectif poursuivi et la nature de l'activité à faire réaliser. Laissée au hasard, elle risque de ne rassembler d'un côté que des bons élèves et de l'autre que des élèves faibles. Si tu dois mettre des élèves dont le dénominateur commun est la faiblesse du niveau, c'est seulement parce qu'ils appartiennent au même groupe de besoins. Ayant les mêmes lacunes à combler, dans la même discipline ou matière, c'est le critère « besoins » qui, ici, te permet de les regrouper.

Dans ce cas de figure, tu peux mettre en place un dispositif de différenciation pédagogique qui repose sur la différenciation des contenus d'apprentissage.

Pour ce faire, tu diviseras la classe en autant de mini-groupes que de types de besoins identifiés. Chaque groupe travaillera sur des contenus différents en termes d'objectifs. Cette forme de différenciation peut correspondre à un moment de la semaine au cours duquel tu remédieras aux difficultés de chacun.

Groupe 1 : élèves qui n'ont pas acquis un lexique suffisant pour la production orale à venir.

Groupe 2 : élèves qui n'ont pas acquis la conjugaison des verbes à l'imparfait.

Groupe 3 : élèves qui doivent reformuler la rédaction d'un compte rendu de sortie à présenter en classe en prenant en compte les remarques faites, etc.

De la même manière que tu peux regrouper les élèves qui manifestent la même faiblesse pour leur faire faire un même exercice de remédiation, tu peux, dans le même temps, regrouper les élèves forts pour leur donner des exercices d'approfondissement ou de dépassement. Le dispositif pédagogique pour cette partie de la classe non concernée par la remédiation repose sur la différenciation des processus d'apprentissage. L'effectif sera divisé en plusieurs groupes qui vont travailler simultanément sur un même objectif d'approfondissement de questions déjà traitées suivant des processus d'apprentissage différents. Tu proposeras des travaux différents en fonction des points forts de chacun et tu varieras aussi bien les supports que les consignes (questions, tâches).

Si tu choisis de répartir tes élèves de cette manière, tu mets en avant le critère d'homogénéité du niveau.

L'organisation du groupe basée sur l'hétérogénéité du niveau des membres du groupe a aussi ses avantages. Basée sur la différence du niveau, cette option pour former le groupe

te permet de mettre en œuvre la solidarité et l'entraide entre tes élèves où les plus forts soutiennent les plus faibles.

Tes groupes pourraient comprendre par exemple :

- un ou plusieurs bons élèves qui aident, galvanisent et sur lesquels s'appuie le groupe : ces élèves servent de locomotive ;
- des élèves moyens qui sont capables de comprendre et d'expliquer à leur tour ce que les premiers ont dit ou fait : ils sont les chainons, les traits d'union entre les premiers et les moins performants ;
- les faibles qui vont être tirés par les premiers ou les seconds selon leur degré de compréhension.

Cette configuration, en fonction de l'objectif poursuivi et de la tâche à accomplir, d'une part te permet d'introduire des activités amusantes étroitement liées au domaine dans lequel le groupe devra travailler et, d'autre part, te laisse la latitude de modeler la taille des groupes. Par exemple, tu peux choisir de les mettre en duo pour qu'un élève fort puisse aider un élève faible. Ainsi, cette configuration favorise la mise en commun de l'expérience antérieure et la découverte par chacun des connaissances des autres membres de l'équipe et chez chacun des habiletés qui peuvent contribuer à l'exécution de la tâche commune. La modification des équipes encourage l'ouverture aux autres et constitue un autre moyen de faciliter le développement de l'esprit de classe. C'est pourquoi ce mode d'organisation sera régulièrement modifié en fonction de l'évaluation des résultats obtenus.

Ainsi, tes élèves travailleront à un rythme qui ne laisse personne en rade en facilitant la compréhension et en donnant à chacun le sentiment d'être utile.

NB

Tu feras le tour des différents groupes dans ton rôle de guidage pour conseiller, orienter et préciser les consignes de travail.



Tu trouveras parmi les ressources associées à ce livret une vidéo sur l'organisation du travail en groupe (ressource externe n° 2).

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

2.2. Comment organiser le groupe pour qu'il soit efficace ?

L'efficacité du groupe dépend beaucoup de son organisation. Pour cela, veille à ce que chaque élève ait un rôle spécifique dans le groupe. À titre d'exemple, voici quelques rôles possibles :

- le secrétaire, qui transcrit toutes les réponses validées par le groupe ;
- le porte-parole, qui restitue au grand groupe ;
- le leader, qui gère l'organisation du groupe, le respect des règles, etc. ;
- le gestionnaire du temps ;
- le gardien de la parole, qui gère et distribue les tours de parole ;
- le gardien des idées, qui note toutes les idées émises par le groupe ;
- le journaliste ou le reporter, qui est chargé de poser les questions et de réaliser les interviews.

NB Tous les rôles figurant dans cette liste ne peuvent pas et ne doivent pas être présents en même temps dans un groupe. Le choix des rôles retenus dans le groupe, leur nombre et leur nature dépendent du type d'activité et de l'objectif pédagogique de la séance. En principe, un groupe comprend entre deux et huit élèves, nombre au-delà duquel tu risques de rendre passifs certains membres.

Tu dois veiller à ce que chaque groupe comprenne bien la tâche qu'il doit réaliser. Une fois que le groupe a pris connaissance de la consigne, tous les membres jouent, chacun en ce qui le concerne, le rôle qui lui a été confié. Tu dois aussi veiller à ce qu'un membre du groupe ne s'enferme pas dans son rôle et ne participe pas au travail de groupe. Au contraire, l'exécution du rôle confié à chacun des membres doit se faire parallèlement à sa participation aux échanges dans le groupe et à la réalisation de la tâche commune.

Prenons par exemple une activité en Éducation au développement durable. Ta classe est chargée de produire la partie du règlement intérieur portant sur la gestion des ordures à l'école et la propreté des locaux. La proposition sera présentée à la réunion générale avec l'administration et des parents d'élèves.

Tu dois donc mettre en place une organisation pour une discussion efficace et fructueuse. Pour ce faire, répartis la classe en groupe avec entre autres membres :

- le maître de la parole, qui est chargé de la distribuer dans chaque groupe ;
- le maître du temps, qui gère les temps de parole ;
- le rapporteur du groupe, qui note toutes les idées stabilisées ;

- le porte-parole qui, lors de la mise en commun, présentera la proposition du groupe devant toute la classe.

Le rôle « social » que chaque membre du groupe assume ne l'empêchera pas d'apporter ces idées sur la discussion.

N'oublie pas que le travail en groupe, en plus de favoriser la prise de parole doit aussi contribuer à socialiser tes élèves.

2.3. Comment fonctionne le groupe ?

Travailler en groupe, c'est travailler au sein d'une mini-société. Tes élèves et toi devrez fixer certaines règles afin que les activités réussissent. Ces règles peuvent être, entre autres :

- avoir le droit à la parole pour chaque membre du groupe ;
- savoir écouter : c'est au sein d'un groupe qu'un individu accentue souvent son écoute ;
- être capable de se faire écouter ;
- savoir apprécier et accepter les remarques faites par l'ensemble du groupe ;
- travailler, découvrir, apprendre et construire quelque chose ensemble.

De plus, le groupe ne fonctionne que si les élèves communiquent avec leur enseignant et entre eux, c'est-à-dire si la parole circule au service des enseignements/apprentissages. Cette communication implique une réelle coopération : ce sont alors des moments de discussions, d'échanges et de partage.

C'est d'ailleurs cet aspect que prend en charge le point qui suit. Il te fournira des informations qui te permettront de te débloquer sur le plan de la communication et ainsi de te rendre capable de la gérer autrement afin de libérer l'expression de tes élèves.

3. Gérer la communication en classe

Un aspect important de ta mission est de développer la capacité à communiquer chez tes élèves. Pour cela, tu dois favoriser la multiplication des interactions en classe en leur donnant des tâches à accomplir en commun à partir de supports variés et appropriés pour le déclenchement de la prise de parole.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

Ces interactions, moteur des apprentissages, doivent être organisées, gérées, évaluées et mises au service non seulement de ta mission de transmetteur de savoirs aux élèves, mais aussi de celle qui consiste à leur apprendre à apprendre.

3.1. Quels sont les types d'interactions en classe ?

La communication orale au sein de ta classe se gère à travers les deux types d'interactions qui suivent :

- dans l'**interaction verticale**, l'enseignant s'adresse aux élèves :

C'est par exemple le cas à chaque fois que tu poses des questions ou réponds aux questions des élèves. Cette posture magistrale te permet de t'adresser à toute la classe pour apporter aux élèves des explications ou des informations.

- l'**interaction horizontale** situe la parole dans la relation élève/élève :

L'interaction est horizontale quand tu fais interagir tes élèves les uns avec les autres autour d'une question que tu as suscitée. Tu amènes ainsi tes élèves à prendre part à une discussion en classe ou dans un groupe plus réduit. Ainsi, l'occasion leur est donnée de faire part de leurs opinions à propos du sujet à leurs camarades.

Tu feras circuler la parole aussi librement que possible d'un élève à l'autre, d'un voisin à l'autre, pour former une chaîne que tu peux interrompre quand tu le juges utile pour faire des commentaires, des recadrages ou pour équilibrer les temps de parole. C'est par exemple le cas quand un élève trop entreprenant monopolise la parole et risque de confiner au silence les élèves timides.

Pour la régulation des échanges, la ritualisation prend toute son importance. En effet, parce que tu as installé certaines petites habitudes en classe, qui peuvent être des gestes ou des signes qui appellent des réactions précises des élèves, tu peux rétablir facilement le silence et créer une situation d'écoute. Le rituel crée du confort, car tout le monde sait ce qui va se passer. Il te permet d'éviter que la situation ne dégénère en brouhaha. C'est par exemple cette technique qu'utilise l'enseignant du préscolaire quand, voulant communiquer une information à sa classe, il/elle dit « Allo, allo ! » et que les enfants répondent « J'écoute ! ».



Tu trouveras parmi les ressources associées à ce livret une vidéo sur les interactions en classe (ressource externe n° 3).

La fonction de gardien du temps et du rituel peut être assurée par un élève, leader du groupe, pour diversifier les rôles dans la classe : en confiant aux élèves des rôles différents, qu'ils remplissent selon des modalités définies collectivement, on développe chez eux un sens des responsabilités et une solidarité qui va leur permettre d'acquérir les connaissances, non plus isolément et en compétition, mais avec, par et pour les autres. Ex. : secrétaire, porte-parole, tuteur, etc.

3.2. Quels modèles d'interactions ?

■ Lors de l'interaction verticale

Au cours de l'interaction verticale, on peut relever deux modèles :

1. le modèle où l'enseignant est **le seul locuteur**, typique de l'enseignement traditionnel, magistral. Il est utilisé pour donner des consignes générales ou des explications qui ne demandent pas l'intervention des élèves.
2. le modèle où l'enseignant est **le seul interlocuteur**. Ce modèle est utilisé quand tu cèdes la parole à différents élèves de la classe pour qu'ils répondent à tour de rôle à une question ou pour qu'ils donnent leur avis, mais c'est seulement à toi qu'ils s'adressent. Autrement dit, c'est quand tu poses des questions aux élèves afin qu'ils interviennent ; sinon, ils doivent se contenter d'écouter.

■ Lors de l'interaction horizontale

Lors de l'interaction horizontale, on note les modèles suivants :

1. Le travail en duos

Ce modèle te permet de faire de chaque élève un interlocuteur à part entière : il doit autant comprendre son condisciple que se faire comprendre de lui. Dans la première étape, tu te contenteras de demander aux élèves d'échanger des questions et réponses stéréotypées en guise d'entraînement systématique. À un stade plus avancé, tu pourras

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

par exemple demander à l'un des deux élèves de rapporter à la classe une aventure qui est arrivée à son voisin qu'il aura longuement interrogé auparavant.

2. Le travail en mini-groupes

C'est ici que commence réellement l'autonomie, quand les élèves de chaque mini-groupe ont une tâche spécifique à organiser et à réaliser sans ton contrôle direct et systématique. Tu passeras de temps en temps d'un mini-groupe à l'autre pour vérifier le bon déroulement de l'activité (un projet, un exercice, un jeu...). Pour conclure, lors de la même leçon ou d'une suivante, l'activité fera l'objet d'un compte rendu oral qui peut s'appuyer sur un rapport écrit que le mini-groupe confiera à un membre du groupe, soit à ton intention, soit à celle de la classe entière. À un stade plus avancé, tu demanderas aux mini-groupes de coopérer dans le cadre d'un projet commun plus important que tu auras d'abord divisé en différentes opérations (par exemple : la préparation en vue d'une restitution d'un exposé, la préparation d'une pièce de théâtre, l'organisation d'une excursion, etc.). Il est également souhaitable que tu changes fréquemment la constitution du groupe.

3. Le travail en table ronde

Ce modèle te permet d'instaurer entre tes élèves un débat autour d'un thème. Cependant, pour que toute ta classe en tire le maximum de profit, tu dois minutieusement préparer cette activité. Destinée à encourager la prise de parole, la table ronde ne doit pas être l'occasion pour seulement quelques élèves (les plus doués et/ou les plus bavards et qui ne s'adresseront généralement qu'à toi) de parler, les plus faibles ou les plus timides se contentant d'écouter. Tu choisiras avec soin le thème en rapport avec le niveau linguistique et les intérêts des élèves. S'il est trop sérieux ou difficile, tes élèves ne se risqueront pas à prendre la parole et préféreront se taire ; mais s'il est trop banal ou facile, ils ne seront pas stimulés par le désir de s'exprimer à ce propos. Aussi, est-il préférable que tu organises la table ronde au terme d'une leçon ou d'une séquence portant sur le thème en question, quand chacun peut y contribuer et qu'un réel échange peut avoir lieu. Son thème peut aussi bien porter sur des questions de langue que sur des sujets aussi divers que les sciences ou l'Éducation au développement durable.

Tu pourras associer la table ronde à un jeu de simulation, où les élèves ne donnent pas leur avis personnel, mais celui des personnages qu'on leur a demandé d'incarner (des parents en famille, des clients dans un magasin, des voisins du quartier, des personnages célèbres...). À un stade avancé, il convient que tu cèdes ton rôle de président de séance à un élève, ce qui te permettra de participer toi-même aux débats.



Attention ! Mettre en place une table ronde ne va pas de soi, gérer un débat n'est pas simple :

- Devant les silences traduisant la difficulté à installer l'interaction directement entre les élèves, garde-toi de reprendre et monopoliser la parole pour repartir vers une leçon magistrale.
- Devant un élève éloquent qui monopolise la parole, n'oublie pas de le contrôler en redistribuant la parole.
- Garde-toi de transformer la table ronde en une leçon de grammaire ou de vocabulaire. Tu pourras après, si c'est nécessaire, organiser une séance de remédiation en fonction des erreurs récurrentes que tu auras notées discrètement sur le plan linguistique.

La table ronde semble difficile à envisager dans les cas suivants :

1. quand les élèves n'ont pas un niveau de français suffisant pour formuler leurs idées ;
2. quand il y a des disparités de niveau en français trop importantes entre les élèves et que certains pourraient ne rien comprendre du débat ;
3. dans les configurations où la classe est pléthorique.

3.3. Qui sont les interlocuteurs en classe ?

Prends bien conscience que tu as, au sein de ta classe, trois interlocuteurs distincts que tu ne devrais pas confondre, même s'il s'agit des mêmes personnes :

- **la classe entière**, lors de la mise au point des objectifs (à long, moyen et court termes), de la mise en commun des résultats, des activités communes ;
- **chacun des élèves** dont tu suivras les progrès, la participation en classe, le travail personnel ; par exemple, en utilisant des fiches individuelles et en programmant des mises au point régulières en tête-à-tête ; tu en détermineras la fréquence en fonction du nombre d'élèves que tu as dans ta classe ;
- **les mini-groupes** dont tu veilleras au bon fonctionnement vis-à-vis de chaque élève et de la classe entière.

Pour ton information, voici pour terminer sur ce point, quelques notions-clés qui éclairent le terme *interaction*. L'important n'est pas de mémoriser ces éléments mais plutôt de les mettre en pratique afin de bien les intérioriser.

3.4. Quelle différence entre l'exposition orale et l'interaction orale ?

L'exposition orale renvoie à une situation où un locuteur parle en continu devant un public qui écoute. C'est, par exemple, quand après une recherche ou une enquête et l'élaboration d'un compte rendu, le groupe confie à un membre la tâche de l'exposer devant le reste de la classe. L'interaction orale, quant à elle, suppose l'échange entre plusieurs

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

interlocuteurs sur un sujet donné. Elle suit souvent le moment d'exposition orale. Le lieu, le moment ou le statut de ces interlocuteurs influent beaucoup sur la nature de l'interaction. Dans le cas d'une conversation entre amis, le niveau de langue ne sera pas le même que dans un débat lors d'une table ronde.

3.5. Que vise l'intention de communication ?

Tout acte de parole suppose une intention de communication de la part d'un émetteur qui prenne en compte l'interlocuteur. Pour construire la compétence de compréhension orale, il est important que l'élève soit entraîné à reconnaître cette intention de communication, autrement dit les visées du message entendu et les effets sur le destinataire. La maîtrise de la langue ne peut se construire qu'au travers de situations de communication authentiques qui suscitent chez les élèves le besoin et le plaisir de s'exprimer.

L'intention de communication est donc ce qui motive à parler un locuteur placé dans une situation de communication. Elle est portée par un énoncé qui se réalise dans un acte de langage. Par exemple, si tu dois amener tes élèves à être capables de demander le chemin, tu peux proposer la situation de communication suivante :

EX Tu es venu en vacances chez ta tante dans une ville que tu ne connais pas. Avec tes nouveaux amis, tu es allé au stade pour assister à un match de football. À la mi-temps, tu décides de rentrer mais tes amis veulent rester jusqu'à la fin du match. Tu ne connais pas le chemin, mais tu sais que ta maison se trouve à côté de l'hôpital. Demande ton chemin à l'agent de police que tu trouves à la sortie du stade.

→ « Demander son chemin » correspond à l'intention de communication.

Puisque la maîtrise de la langue se mesure à la capacité à dire la même chose de plusieurs manières, tu amèneras tes élèves à participer à des échanges en formulant des consignes qui les inciteront à réaliser cette intention à travers plusieurs énoncés différents. Ainsi, en classe, quand tu donnes la parole aux élèves, tu devras savoir ce que tu veux qu'ils accomplissent comme démarche et ce que tu veux qu'ils obtiennent comme résultat.

4. Jeu et apprentissages

Le jeu t'offre la possibilité d'utiliser et de mettre en œuvre une grande variété de supports. De plus, il possède l'avantage de répondre à un besoin de production orale et de pratique de la langue spontanée. En effet, le jeu est une activité de communication : sans communiquer, il est impossible de jouer.

En classe, en proposant le jeu, ton objectif ne sera pas juste de donner un moment de divertissement, de plaisir ou de détente à tes élèves mais plutôt de leur permettre un apprentissage motivant de la langue.

4.1. Qu'apporte le jeu dans les apprentissages en classe de langue ?

En permettant une interaction entre les joueurs, le jeu favorise la prise de parole de l'élève et le socialise. En effet, l'utilisation du jeu en classe contribue à renforcer le sentiment d'appartenance de tes élèves au groupe en développant entre eux des situations d'entraide.

Sur un autre plan, il conduit à une meilleure tolérance face à l'échec. Bien des élèves n'entrent pas dans le processus d'apprentissage et dans la voie de la réussite parce qu'ils n'acceptent pas l'échec ou l'erreur. Avec le jeu, tes élèves apprennent à gagner et à perdre. Le manque de réussite est alors dédramatisé.

Par le jeu, les contraintes du travail sont aussi mieux supportées par tes élèves car l'activité ludique te permet de modifier le rythme d'une séance et de relancer l'intérêt de tes élèves; les élèves se mobilisent en investissant l'énergie disponible dans un domaine particulier.

Le jeu peut enfin amener en toute confiance les élèves à maîtriser de mieux en mieux leur capacité d'écoute et d'articulation, ainsi qu'à assimiler des notions déjà clarifiées ou à les mémoriser à long terme.

Il y a donc pour toi et tes élèves un grand intérêt à utiliser le jeu en classe comme ressource.

4.2. Quelles contraintes pour l'utilisation des activités de jeu en classe ?

Il existe des contraintes et des limites dans l'utilisation des activités de jeu en classe qu'il convient que tu mesures à leur juste valeur.

- Le jeu intervient à un moment précis de l'apprentissage et doit être précédé d'une préparation et suivi d'un moment d'exploitation.
- La prévision et la préparation du matériel nécessaire au jeu peut demander un réel investissement en temps et en imagination (par exemple, pour les jeux à base de cartes).
- Pour être productif, le temps de déroulement d'un jeu doit être bien calculé pour entrer dans l'horaire.
- Le jeu induit une certaine effervescence, les élèves s'impliquant sans réserve dans un jeu motivant ; il convient de fixer des règles de conduite dès le début.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

4.3. Typologie des jeux utilisables en classe

Les jeux favorisent la prise de parole car, quel qu'en soit le type, l'activité ludique n'est possible que s'il met en place une activité de communication. En voici quelques types.

■ Les jeux communicatifs

Dans ce type de jeux, l'activité proposée a une dimension collective et met en interaction plusieurs personnes. Les joueurs sont confrontés à une situation où ils ont besoin l'un de l'autre pour résoudre la situation-problème. En effet, chaque participant détient une information que l'autre n'a pas. Les membres du groupe entrent alors en interaction et chacun s'investit entièrement pour obtenir l'information qui lui manque et qui doit aider à la résolution du défi commun. L'élève est ainsi placé dans une situation où il fait appel à toutes ses ressources personnelles : sa capacité à s'exprimer, son intuition, sa capacité à interpréter logiquement des gestes, des sourires, des regards, etc.

Note donc qu'en plus de sa dimension à la fois divertissante et socialisante, ce type de jeux apporte à ton élève motivation et connaissances, et il lui permet de développer sa capacité à interagir oralement.

Voici quelques exemples de jeux communicatifs.

▒ Le jeu du détective

L'élève doit résoudre un problème, une énigme, par exemple, retrouver l'assassin à la manière d'un enquêteur. Il obtient des renseignements en posant des questions à ses camarades. L'expression de l'élève est contextualisée par le jeu et il fait appel à ses ressources personnelles.

▒ Le jeu de rôles

Le jeu de rôles, dès lors qu'il offre aux élèves des occasions de s'exprimer par la mise en scène de personnages variés, leur permet de mettre en pratique tous les acquis de la langue et de mobiliser des capacités affective, relationnelle, verbale, gestuelle, etc. Pour que le jeu de rôles soit motivant et efficace en cours de langue et débouche sur une véritable interaction, il est nécessaire que les situations relèvent du vécu des élèves.

Pour son utilisation en classe, tu peux envisager deux cas de figure :

1. **jeux de rôles dirigés** : tu imposes des contraintes à tes élèves en leur donnant des consignes de jeu. Leurs réponses sont anticipées grâce aux connaissances qui leur ont été fournies au préalable.
2. **jeux de rôles ouverts ou libres** : les élèves ne sont pas guidés mais le contexte de la production leur est donné. Ce type de jeu permet aux élèves de mettre en pratique la

totalité des connaissances acquises durant leur scolarité. Ils peuvent ainsi inventer une situation de communication et développer leurs capacités créatives.

■ Les jeux linguistiques

Dans ce type de jeux, la motivation de l'élève à parler est étroitement liée à l'enjeu : le but du joueur étant de gagner, il est amené à interagir pour comprendre et se faire comprendre des autres. De tels jeux développent la spontanéité de l'élève en faisant intervenir ses acquis linguistiques, ce qui lui permet de travailler tous les types d'expression : de l'expression structurée à l'expression libre.

Ils interpellent aussi la compréhension linguistique et la capacité à produire de l'élève qu'ils confrontent à celle des autres. Ainsi, ce qui manque à l'un lui est apporté par les autres membres du groupe.

Quand tu cherches des activités pour faire réinvestir du vocabulaire ou faire travailler des structures, des jeux comme les mots croisés ou le **jeu de l'oie** se prêtent bien à cela.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

La démarche méthodologique qui t'est proposée ne vise pas à l'exposé du déroulement d'une leçon d'expression orale du début jusqu'à la fin. L'occasion te sera donnée d'en découvrir dans la séquence suivante en utilisant plusieurs types de supports.

Il s'agit plutôt ici d'une démarche méthodologique qui te permettra de gérer la pratique de l'oral en classe. Elle sera articulée autour des réponses à une série de questions que tu pourrais te poser.

1. Comment mettre en œuvre l'approche communicative ?

L'approche communicative peut être mise en œuvre à travers la démarche méthodologique organisée selon le schéma ci-dessous en quatre phases :

- **Phase 1 : présentation de la tâche** : cette phase permet de mettre en place la situation de communication et de donner les consignes à partir desquelles l'action va se développer.
- **Phase 2 : compréhension et production dirigée** : la tâche à résoudre présentée, il s'agit d'apporter les éléments linguistiques et de les expliquer soit à partir d'un support, soit à partir d'un jeu, et de les manipuler en contexte.
- **Phase 3 : résolution de la tâche** : les outils linguistiques et notionnels mobilisés en phase 2 permettent d'assurer le « transfert » dans d'autres situations et de résoudre la tâche de la phase 1.
- **Phase 4 : variation de rôles et situations et registres** : la variation des paramètres communicatifs et la création de situations nouvelles d'échanges (jeux de rôles) permettent de fixer les structures et de montrer l'étroite relation entre les choix linguistiques et les paramètres socioculturels. C'est la phase de conceptualisation sociolinguistique. Dans les approches communicatives, la phase 1, appelée aussi « situation-problème » ou « tâche à résoudre », a pour armature la notion d'« acte de parole » : la tâche à résoudre est formulée en termes de « Comment... ».

EX Comment prendre rendez-vous ?

Comment téléphoner ?

Comment mettre en garde ?

Comment féliciter ?

Comment souhaiter la bienvenue ?

Etc.

2. Comment faire fonctionner le jeu de rôles en classe ?

La mise en confiance et la motivation qui en découle conditionnent beaucoup l'implication et la participation de tes élèves aux activités de classe que tu leur proposes. Le jeu de rôles est très utile pour cela. Nous te montrons ci-dessous comment le mettre en œuvre.

Le jeu de rôles consiste en l'animation de scènes, réalisées par deux, trois ou plusieurs élèves. Il est préférable de partir de situations de la vie courante. Ce type d'activité est particulièrement recommandé pour le déblocage de l'élève, parce qu'il lui permet de dépasser sa timidité ou la peur de prendre la parole devant le grand groupe. Par ailleurs, le jeu de rôles est une occasion pour les élèves de pratiquer la langue et d'être dans une situation de bain linguistique. En outre, il favorise l'interaction entre les élèves au sein d'un groupe. En effet, dans la préparation du dialogue, les élèves sont amenés à s'exprimer en français.

2.1. Objectifs

Les objectifs d'un jeu de rôles sont, entre autres :

1. d'apprendre aux élèves à communiquer dans diverses situations ;
2. de faire acquérir par les élèves les mots, les expressions et les structures correspondants.

2.2. Déroulement

- Préparation des scénarios sur des petits papiers.
- Rapide exposé de la situation de communication aux élèves.
- Distribution ou choix des élèves de leurs rôles.

NB Lors de la préparation de ces activités, il est important d'aider les élèves à comprendre la situation de communication pour bien jouer le rôle choisi ou attribué. Il faut surtout leur laisser le temps de réfléchir individuellement pour s'imprégner du rôle. Avant chaque jeu de rôles, tu pourras donner à tes élèves du vocabulaire utile pour la situation de communication.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

2.3. Exemples de scénarios

■ Scénario 1

Contexte :

Un enfant a joué au football avec ses camarades après l'école et rentre tard à la maison. Ses parents sont inquiets et l'attendent devant le portail. L'enfant arrive et explique à ses parents pourquoi il arrive tard à la maison.

Rôle 1 : le papa (sévère).

Rôle 2 : la maman (inquiète).

Rôle 3 : l'enfant (apeuré).

■ Scénario 2

Contexte :

Aujourd'hui, on est lundi, la maitresse est appelée chez le directeur. Elle désigne un élève pour la remplacer. Cet élève va faire la classe pendant son absence.

Rôle 1 : élève remplaçant l'enseignante.

Rôle 2 : élèves qui posent des questions.

Rôle 3 : élève qui demande la permission de sortir.

Rôle 4 : élèves qui bavardent.

Rôle 5 : élèves sages.

Rôle 6 : élèves qui répondent aux questions de l'enseignante.

3. Comment gérer le cas des élèves « muets » ?

Il arrive parfois qu'au cours d'une activité, des élèves ne parlent pas du tout. Les raisons peuvent être diverses : certains ne peuvent pas participer parce qu'ils ne comprennent pas ce qui se dit ou se fait ; d'autres ignorent la réponse ; d'autres encore ne veulent pas participer parce qu'ils ont peur qu'on leur demande d'expliquer, de développer leur réponse. Il est important de savoir que les élèves qui ne parlent pas risquent de prendre l'habitude de se taire.

Face à cette situation, ton rôle d'enseignant est primordial. Comment faire ?

1. Créer un climat de confiance dans la classe en encourageant toute tentative.
2. Faire comprendre que tout le monde a droit à l'erreur pour dissiper la crainte de moqueries des camarades.
3. Laisser aux élèves le temps de réflexion nécessaire avant de répondre à une question.
4. Donner à tous les élèves l'occasion de dire quelque chose.
5. Trouver une situation qui permette aux élèves de s'exprimer : faire réciter un poème à plusieurs voix ; leur faire jouer de courtes saynètes se rapportant aux savoir-faire du programme... Ainsi, pendant tes préparations d'une séance d'expression orale :
 - a) Choisis des situations courantes comme « saluer », « se présenter », « poser des questions », « informer », « raconter », « décrire »...
 - b) Imagine des jeux de rôles simples : « entrer dans un bureau et saluer », « s'informer »...

4. Comment corriger les erreurs linguistiques sans couper la communication ?

En règle générale, les erreurs d'un élève ne doivent pas être corrigées pendant qu'il parle. Tu relèveras plutôt les erreurs que tu corrigeras plus tard. La correction des erreurs sera une occasion de faire communiquer les élèves pendant le cours de langue. Ainsi, les questions « C'est juste ou c'est faux ? Pourquoi ? » que tu poseras lors d'une correction collective favoriseront les échanges. Cela s'inscrit dans l'objectif de l'approche communicative.

Voici quelques techniques de correction :

1. tu fais corriger l'erreur par un élève sans mentionner le nom de celui qui l'a faite : c'est valorisant pour le correcteur ;



CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE



Tu trouveras parmi les ressources associées à ce livret une vidéo sur cette première démarche de correction (ressource externe n° 4).

2. tu fais corriger l'erreur par l'élève qui l'a commise, en le guidant. La formulation de son énoncé corrigé le mettra en confiance. De plus, c'est un moyen stratégique pour lui signifier des encouragements qui l'inciteront à participer encore davantage ;



Tu trouveras parmi les ressources associées à ce livret une vidéo sur cette deuxième démarche de correction (ressource externe n° 5).

3. si tu juges qu'une correction collective est difficile pour un type d'erreur, tu corriges l'erreur et tu demandes à un élève de reprendre l'énoncé correct.



Tu trouveras parmi les ressources associées à ce livret une vidéo sur cette troisième démarche de correction (ressource externe n° 6).

Il reste à rappeler que tes élèves ne domineront jamais la langue française mieux que leur langue maternelle. Malgré tout, une correction efficace des erreurs les aidera à maîtriser progressivement la langue française.



Si tu veux en savoir plus sur le concept de progression, tu peux consulter la fiche « La progression » de la boîte à outils.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

L'enfant est un être qui joue. Le jeu va donc lui offrir une motivation du fait de son côté agréable mais aussi de l'enjeu qu'il comporte. Il intègre l'activité dans un contexte où non seulement le langage trouve son sens mais où sa socialisation est travaillée. Il permet une interaction entre les joueurs et facilite la prise de parole de l'enfant dans le respect de l'autre. Tu peux donc, pour développer la communication orale, t'appuyer sur des activités ludiques appropriées.

Il te sera proposé, dans cette rubrique, des stratégies pour apprendre comment les concevoir, les conformer à tes objectifs et les mettre en œuvre en classe.

1. Activité 1

L'activité suivante que tu proposes à ta classe se présente sous la forme d'un jeu. Ton objectif est d'amener tes élèves à s'exprimer oralement en français.

C'est une activité qui se pratique en grand groupe (classe entière), mais tu dois préparer des cartes représentant les objets appris en leçon de vocabulaire.

▣ Quel est le moment idéal pour proposer cette activité ?

Tu viens de finir une leçon de vocabulaire portant sur un thème précis (l'école ou la classe, par exemple) et tu veux vérifier si ta classe maîtrise bien les mots acquis au cours de la séance de vocabulaire ainsi que leur capacité à les réinvestir dans des emplois libres. Pour que la séance soit aussi une occasion d'entraîner tes élèves à la compréhension orale, les consignes doivent être diversifiées au maximum.

▣ Déroulement

- Tu distribues à tous les élèves le même lot de cartes sur lesquelles sont représentés les objets à identifier.
- Tu donnes, par exemple, la consigne suivante : « Qui peut me montrer une éponge ? ».

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

- Tes élèves doivent :
 - chercher dans le lot de cartes l'objet demandé ;
 - lever la main ;
 - attendre d'être interrogés ;
 - te la présenter à toi ainsi qu'à toute la classe ;
 - répéter, à haute et intelligible voix, le mot correspondant au dessin.

Décompte des points

- Si l'élève interrogé trouve, il marque un point ; il a alors le droit de passer à la deuxième tâche : employer le mot dans une phrase. S'il réalise la deuxième tâche, il marque les deux points et pose la question suivante. Si la question est bien posée, il marque un troisième point.
- Si un élève répond avant d'être interrogé, il lui est retranché un point.
- Si l'élève interrogé ne trouve pas, il ne marque pas de points. Tu en interrogés un autre.



Attention : un élève interrogé ne pourra plus l'être que quand tous les membres du groupe ou de la classe l'auront tous été, et quand tout le monde est interrogé, le jeu continue jusqu'à la désignation du champion.



À ton tour

Étudie attentivement les composantes de l'activité et détermine :

- ses objectifs linguistiques : en d'autres termes, sur le plan de l'apprentissage de la langue, quels objectifs pourraient être atteints à travers l'activité ?
- ses objectifs comportementaux : quelles aptitudes et attitudes sont travaillées dans cette activité ?
- à quel moment des apprentissages cette activité pourrait-elle être proposée à la classe. Comme déclencheur ? Dans la phase d'acquisition ? En évaluation ?
- comment le groupe classe sera organisé. L'activité sera-t-elle administrée à la classe entière ou les élèves seront-ils répartis en groupe ? Justifie ton point de vue.
- une variante de ce jeu ; par exemple, en mathématiques, ce jeu peut être proposé après la leçon sur les instruments de mesure.



L'intérêt de concevoir une activité du même type rencontrant les mêmes objectifs réside dans le fait que l'exercice te permet de t'évaluer et de voir si tu as bien compris les variantes et invariants du modèle.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

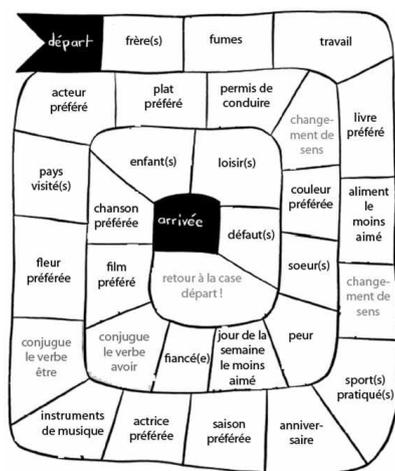
.....

2. Activité 2

Voici un jeu que tu peux proposer en classe pour amener les élèves à :

- s'exprimer à l'oral ;
- formuler des questions ;
- faire connaissance.

Règle du jeu : Le plus jeune joueur commence (tu peux choisir un autre critère). Il lance le dé et avance son pion du nombre de cases correspondantes sur un échiquier.



À partir de l'expression indiquée sur la case où il s'est arrêté, le joueur formule une question.

Par exemple, si le dé marque le chiffre 5, il est sur la case « aliment le moins aimé ».

Alors il pose la question suivante à son voisin : « quel est l'aliment que tu aimes le moins ? » (il peut formuler la question autrement).

Son voisin de gauche y répond avant de jouer à son tour. Le premier qui dépasse la case « arrivée » a gagné !

3. Activité 3

Tu viens de finir une séquence didactique² pendant laquelle tu as travaillé avec ta classe l'acte de parole « comment raconter une histoire ». Tu veux évaluer les capacités de tes élèves à produire de l'oral en mettant en pratique ce qu'ils ont appris.

Tu peux procéder de la manière suivante :

- Répartir ta classe en groupes.
- Distribuer la plaquette de vignettes ci-dessous ; tu l'auras bien sûr démultipliée à l'avance.



Références : *Championne du monde* (Nathalie, tome 3) de Sergio Salma

<http://www.franccparler-oif.org/pour-la-classe/fiches-pedagogiques/2419-decrire-et-raconter-a-partir-de-bd.html>

- Donner à chaque groupe les consignes suivantes :
 - a) Discutez et mettez-vous d'accord sur l'ordre correct des vignettes en laissant à chaque membre le temps de justifier sa proposition pour convaincre les autres.
 - b) Élaborez ensemble une histoire à partir de la plaquette de vignettes reconstituées.
 - c) Désignez un porte-parole qui racontera oralement l'histoire devant la classe. Vous devez l'aider à trouver le ton juste et les gestes appropriés qui rendent vivant le récit.
2. La séquence didactique se définit comme un ensemble organisé d'activités d'enseignement et d'apprentissage, centré sur des tâches précises de production orale ou écrite amenant les élèves à s'approprier un acte de langage déterminé. Exemple : raconter une histoire ; se présenter.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

- d) Vous pouvez commencer par : « il était une fois... » ; « c'était l'histoire d'un... » ou « cela s'était passé dans... ».
- e) Utilisez les mots *d'abord*, *puis*, *ensuite*, *alors...* pour situer les différents moments.
- f) Racontez l'histoire en utilisant l'imparfait et le passé simple.



À ton tour

Propose une variante de l'activité mais, cette fois, ton objectif sera d'évaluer les capacités de tes élèves à produire de l'écrit en mettant en pratique ce qu'ils ont appris. Conçois, comme dans l'activité ci-dessus, le scénario et les consignes pour amener tes élèves à produire par écrit le récit.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Activité 4

Les deux activités qui suivent (4 et 5) te proposent de travailler l'oral à partir d'une vidéo.



Pour commencer, visionne la vidéo (ressource externe n° 7).



Attention : l'utilisation de documents vidéo en classe t'obligera souvent à lever certaines contraintes matérielles et techniques. Que faire si tu ne disposes pas (ou crois ne pas disposer) du matériel requis ? Où chercher ? Comment le fabriquer ? Les réponses à ces questions et à d'autres te seront fournies dans la partie « Ce qu'il faut savoir » de la seconde séquence.

Objectifs de l'activité

Pour les élèves

- Prendre la parole pour formuler des hypothèses ;
- Réinvestir les acquis sur le récit ;
- Développer la compréhension orale pour produire de l'oral.

Pour toi

- Concevoir une activité orale à partir d'une vidéo ;
- Utiliser une vidéo en communication orale ;
- Diversifier des activités de prise de parole.

Stratégies

- Répartir la classe en groupes de six élèves ;
- Attribuer un rôle à chaque membre ;
- Faire visionner la vidéo.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Consigne

- Demander de discuter aux seins des groupes.
- Les membres
 - discutent pour mettre en commun ce qu'ils ont compris ;
 - imaginent la suite de l'histoire ;
 - désignent un porte-parole pour raconter oralement devant la classe l'histoire que le groupe a inventée.



À ton tour

Propose un scénario pour amener chaque groupe à jouer l'histoire qu'il a créée.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

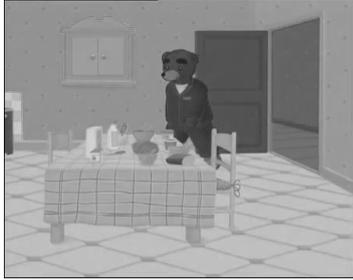
5. Activité 5

Tu peux prolonger l'activité précédente par une autre activité de production écrite.

- Conserve les mêmes groupes.
- Fais visionner la vidéo complète qui suit.



Ressource externe n° 8.



- Fais comparer la fin réelle et la fin imaginée.
- Demande à chaque groupe de faire, par écrit, le portrait de Petit Ours.



À ton tour

Propose, à partir de cette vidéo, une variante de l'activité 5.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Activité 6

Visionne la vidéo qui suit.



Ressource externe n° 9.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE



Identifie un point de langue que tu pourrais étudier avec ta classe.

Propose une fiche pédagogique pour étudier ce point de langue.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

JE M'ÉVALUE

1. Ce que j'en sais maintenant

Nous te proposons maintenant de refaire le test de positionnement qui débutait cette séquence, afin de mesurer le chemin parcouru.

1.1. Je refais le test

Test 1 : Sur l'approche communicative

Question 1.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

Au Sénégal, pour développer la communication orale en français, les élèves...

- A. peuvent utiliser en classe leur langue maternelle.
- B. doivent exclusivement utiliser le français.
- C. peuvent utiliser les deux langues uniquement à la première étape.
- D. peuvent utiliser les deux langues uniquement à la seconde étape.

Question 2.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

Quand on utilise l'approche communicative, on fait de la grammaire...

- A. pour faire apprendre des règles.
- B. en relation avec un projet de production.
- C. pour faire réciter des règles.
- D. pour lire des textes.
- E. pour écrire des textes.

*JE M'ÉVALUE***Question 3.**

Coche dans cette liste l'avantage ou les avantages de l'approche communicative.

- A. Augmenter la motivation des élèves.
- B. Mettre les élèves directement dans une situation où ils utilisent la langue.
- C. Rendre utiles les compétences travaillées en classe.
- D. Faire répéter comme des perroquets.
- E. Faire réciter par cœur des dialogues ou des énoncés.

Question 4.

Coche dans cette liste la ou les affirmation(s) juste(s).

Dans la perspective actionnelle...

- A. les élèves apprennent en réalisant des tâches.
- B. peu importe la tâche, il faut juste qu'elle existe.
- C. on est aussi dans l'approche communicative.
- D. la motivation est le moteur de l'apprentissage.
- E. la tâche proposée est forcément manuelle.

■ Test 2 : Sur le travail de groupe

Question 5.

Coche dans cette liste l'avantage ou les avantages du travail de groupe.

Le travail de groupe permet à l'enseignant...

- A. de faire autre chose pendant que ses élèves travaillent.
- B. de préparer les élèves à la vie citoyenne en faisant assumer à chacun sa responsabilité.
- C. de maîtriser la communication dans les grands effectifs.
- D. de différencier le suivi des élèves en tenant compte des besoins de chacun.
- E. le développement de la confiance en soi des élèves.
- F. de gagner du temps dans l'exécution des tâches programmées.
- G. de développer l'autonomie des apprenants.
- H. de multiplier les occasions de faire parler chaque membre du groupe.
- I. de faire partager les expériences personnelles respectives des élèves.

Question 6.**Réponds par vrai ou faux.**

Le travail en groupe...

	Vrai	Faux
fait perdre du temps aux apprenants.		
oblige les élèves faibles et les élèves forts à avancer au même rythme.		
favorise le bavardage et l'indiscipline.		
ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble de la tâche à réaliser.		
demande beaucoup de temps de préparation.		
ne favorise que les élèves forts.		

Question 7.**Coche la ou les bonne(s) réponse(s).**

Pour être efficace en classe, le groupe doit compter...

- A. un à quatre élèves.
- B. deux à huit élèves.
- C. quatre à huit élèves.
- D. quatre à douze élèves.

 Test 3 : Sur la gestion de la communication
Question 8.**Coche la ou les bonne(s) réponse(s).**

L'interaction verticale...

- A. c'est quand l'enseignant s'adresse à ses élèves
- B. concerne la prise de parole entre élèves
- C. permet à l'enseignant de se reposer
- D. favorise l'activité des élèves.

Question 9.

Détermine la ou les fonctions de chaque énoncé en lui faisant correspondre la ou les lettres qui conviennent : A = prendre la parole ; B = céder la parole ; C = clore l'interaction ; D = garder la parole ; E = rétablir le silence.

JE M'ÉVALUE

Khady, tu as la parole.	
S'il vous plait !	
Allons, tu connais la réponse ou non ?	
Merci, Daouda. Hélène, tu veux ajouter quelque chose ?	
Binta ! Écoute-moi ! Tu m'entends ? Hein ?	
Moi, je ne suis pas d'accord avec vous.	
J'aimerais donner mon point de vue.	
Ne trouvez-vous pas que cette scène est poignante ?	
Bon. Bien ! Qui va commencer ?	
Pas tous en même temps. Carole a demandé à parler.	
Attends... Laisse-moi finir.	
Qu'en pensez-vous, monsieur ?	
Je vous laisse là-dessus. À demain.	
Au tour de Martin.	

 Test 4 : Sur le jeu et l'apprentissage

Question 10.

Coche la ou les affirmation(s) juste(s).

- A. La classe est une aire de jeu.
- B. La nature du jeu commande l'aménagement de l'espace.
- C. L'utilisation du jeu demande une préparation.
- D. Le moment consacré au jeu est une perte de temps.

Question 11.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

À l'issue d'une leçon où tu as organisé la classe en groupes de huit élèves, tu as constaté que les élèves 1, 4 et 7 ne prennent jamais la parole ; comment vas-tu faire pour amener tous les élèves à prendre la parole ?

Je vais...

- A. redistribuer ces élèves dans d'autres groupes et refaire la même activité.
- B. les isoler ensemble dans un même groupe et changer d'activité.
- C. leur reprocher leur silence devant toute la classe.
- D. trouver une situation qui permette à chacun de s'exprimer.
- E. réduire la taille des groupes et les encourager à expliquer leurs difficultés.

1.2. Je mesure ma progression

Reporte-toi aux corrigés pour identifier tes bonnes réponses et compare les résultats que tu viens d'obtenir avec ceux que tu avais obtenus au moment de l'évaluation diagnostique.

2. Ce que j'ai appris

- Qu'est-ce que j'ai appris ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je savais déjà ?

.....

.....

.....

.....

JE M'ÉVALUE

- Qu'est-ce que je sais mieux faire maintenant ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que j'ai apprécié dans cette séquence ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas apprécié ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas bien compris ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas trouvé dans cette séquence ?

.....

.....

.....

.....

CORRIGÉS DU TEST

Question 1.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

Au Sénégal, pour développer la communication orale en français, les élèves...

- A. peuvent utiliser en classe leur langue maternelle.
- B. doivent exclusivement utiliser le français.
- C. peuvent utiliser les deux langues uniquement à la première étape.
- D. peuvent utiliser les deux langues uniquement à la seconde étape.

Question 2.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

Quand on utilise l'approche communicative, on fait de la grammaire...

- A. pour faire apprendre des règles.
- B. en relation avec un projet de production.
- C. pour faire réciter des règles.
- D. pour lire des textes.
- E. pour écrire des textes.

Question 3.

Coche dans cette liste l'avantage ou les avantages de l'approche communicative.

- A. Augmenter la motivation des élèves.
- B. Mettre les élèves directement dans une situation où ils utilisent la langue.
- C. Rendre utiles les compétences travaillées en classe.
- D. Faire répéter comme des perroquets.
- E. Faire réciter par cœur des dialogues ou des énoncés.

Question 4.

Coche dans cette liste la ou les affirmation(s) juste(s).

Dans la perspective actionnelle...

- A. les élèves apprennent en réalisant des tâches.
- B. peu importe la tâche, il faut juste qu'elle existe.
- C. on est aussi dans l'approche communicative.
- D. la motivation est le moteur de l'apprentissage.
- E. la tâche proposée est forcément manuelle.

Question 5.

Coche dans cette liste l'avantage ou les avantages du travail de groupe.

Le travail de groupe permet à l'enseignant...

- A. de faire autre chose pendant ses élèves travaillent.
- B. de préparer les élèves à la vie citoyenne en faisant assumer à chacun sa responsabilité.
- C. de maîtriser la communication dans les grands effectifs.
- D. de différencier le suivi des élèves en tenant compte des besoins de chacun .
- E. le développement de la confiance en soi des élèves.
- F. de gagner du temps dans l'exécution des tâches programmées.
- G. de développer l'autonomie des apprenants.
- H. de multiplier les occasions de faire parler chaque membre du groupe.
- I. de faire partager les expériences personnelles respectives des élèves.

Question 6.

Réponds par vrai ou faux.

Le travail en groupe...

	Vrai	Faux
fait perdre du temps aux apprenants.		X
oblige les élèves faibles et les élèves forts à avancer au même rythme.		X
favorise le bavardage et l'indiscipline.		X
ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble de la tâche à réaliser.		X
demande beaucoup de temps de préparation.	X	
ne favorise que les élèves forts.		X

Question 7.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

Pour être efficace en classe, le groupe doit compter...

- A. un à quatre élèves.
- B. deux à huit élèves.
- C. quatre à huit élèves.
- D. quatre à douze élèves.

Question 8.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

L'interaction verticale...

- A. c'est quand l'enseignant s'adresse à ses élèves.
- B. concerne la prise de parole entre élèves.
- C. permet à l'enseignant de se reposer.
- D. favorise l'activité des élèves.

CORRIGÉS

Question 9.

Détermine la ou les fonctions de chaque énoncé en lui faisant correspondre la ou les lettres qui conviennent : A = prendre la parole ; B = céder la parole ; C = clore l'interaction ; D = garder la parole ; E = rétablir le silence.

Khady, tu as la parole.	B
S'il vous plait !	E ou A
Allons, tu connais la réponse ou non ?	B
Merci, Daouda. Hélène, tu veux ajouter quelque chose ?	C et B
Binta ! Écoute-moi ! Tu m'entends ? Hein ?	E
Moi, je ne suis pas d'accord avec vous.	A
J'aimerais donner mon point de vue.	A
Ne trouvez-vous pas que cette scène est poignante ?	B
Bon. Bien ! Qui va commencer ?	B
Pas tous en même temps. Carole a demandé à parler.	E et B
Attends... Laisse-moi finir.	D
Qu'en pensez-vous, monsieur ?	B
Je vous laisse là-dessus. À demain.	C
Au tour de Martin.	B

Question 10.

Coche la ou les affirmation(s) juste(s).

- A. La classe est une aire de jeu.
- B. La nature du jeu commande l'aménagement de l'espace.
- C. L'utilisation du jeu demande une préparation.
- D. Le moment consacré au jeu est une perte de temps.

Question 11.

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

À l'issue d'une leçon où tu as organisé la classe en groupes de huit élèves, tu as constaté que les élèves 1, 4 et 7 ne prennent jamais la parole ; comment vas-tu faire pour amener tous les élèves à prendre la parole ?

Je vais...

- A. redistribuer ces élèves dans d'autres groupes et refaire la même activité.
- B. isoler ensemble dans un même groupe et changer d'activité.
- C. leur reprocher leur silence devant toute la classe.
- D. trouver une situation qui permette à chacun de s'exprimer.
- E. réduire la taille des groupes et les encourager à expliquer leurs difficultés.

Séquence 2 : *De la compréhension* *orale à l'expression orale*



CE QU'ON A CONSTATÉ

CE QU'ON A CONSTATÉ

Après t'avoir montré, dans la première séquence, comment l'amélioration de l'environnement pédagogique et didactique peut influencer positivement la communication orale en classe (la prise de parole), cette séquence-ci envisagera l'oral non plus comme moyen mais comme objet d'enseignement. Ainsi, te seront proposées, sous forme de séquences (unités) didactiques³, des activités d'enseignement/apprentissage qui vont de la phase de compréhension orale à celle de production orale. En effet, l'enseignement du français, qui cible l'élève aussi bien dans sa dimension d'émetteur que de récepteur, doit à la fois développer ses capacités à réagir aux interpellations pour produire des messages appropriés au contexte mais aussi le rendre capable de décrypter pour comprendre tout ce qu'il entend.

L'observation des pratiques de classe amène aux constats suivants :

- L'oral, contrairement à l'écrit, est perçu négativement par les enseignants qui le considèrent comme une source de chahut, c'est-à-dire de désordre relevant du spontané et du ludique.
- L'oral est rarement envisagé comme objet d'enseignement. Il est certes présent dans la classe mais comme moyen d'enseignement. Effectivement, dans les pratiques de classe, l'oral est surtout employé comme une passerelle pour l'apprentissage de l'écrit. C'est pourquoi les activités visant la compétence orale sont toujours mises au service d'un projet d'écriture.
- L'enseignement/apprentissage de la communication orale s'appuie sur des écrits oralisés (textes lus à haute voix) qui, somme toute, ne sont qu'un pâle reflet du français parlé.
- Seule la production orale (ou expression) est prise en charge dans les activités consacrées à l'enseignement de l'oral. La dimension compréhension orale en est totalement exclue. Or, dans toute situation de communication orale, l'utilisateur de la langue est appelé à jouer alternativement le rôle du locuteur et de l'auditeur ou destinataire.

³ La séquence didactique se définit comme un ensemble organisé d'activités d'enseignement et d'apprentissage, centré sur des tâches précises de production orale ou écrite amenant les élèves à s'approprier un acte de langage déterminé. Exemple : raconter une histoire ; se présenter.

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

À l'issue de cette séquence, tu seras capable de :

- fabriquer des documents supports ;
- discriminer et d'utiliser divers documents pour conduire une séance de compréhension et/ou d'expression orale ;
- conduire des activités d'enseignement/apprentissage à partir de supports variés (images, BD, audio ou vidéo), de la compréhension orale à la production orale ;
- amener tes élèves à découvrir le modèle d'acte de langage contenu dans le support proposé en compréhension orale et les préparer à le reproduire en expression orale ;
- évaluer la compréhension et l'expression orales de tes élèves.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Commence par répondre aux questions suivantes. Cela te permettra de mesurer tes capacités en matière d'oral.

1. Je réponds à quelques questions

■ Test 1

Choisis en cochant la ou les bonne(s) réponse(s).

Question 1.

En compréhension orale, les élèves...

- A. travaillent avec le texte sous les yeux.
- B. travaillent sans texte.
- C. lisent le texte avant l'écoute.
- D. écoutent mais peuvent lire après.

Question 2.

En apprentissage de l'expression orale, l'objectif est d'apprendre...

- A. à réciter un texte appris.
- B. à reproduire des dialogues appris.
- C. à s'exprimer sans commettre d'erreurs.
- D. à s'exprimer en situation de communication.

Question 3.

En séance d'expression orale, l'enseignant évalue...

- A. seulement le sens du message produit.
- B. le sens, le langage et l'attitude du locuteur.
- C. les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.
- D. la prononciation des mots et la fluidité de la lecture du texte.

Question 4.

En séance de compréhension orale, l'enseignant doit...

- A. essayer de tout faire comprendre aux élèves.
- B. repérer des indices significatifs.
- C. donner une définition pour chaque mot.
- D. former les élèves à devenir plus autonomes progressivement.

Question 5.

En expression orale, on apprend aux élèves à...

- A. s'exprimer dans une situation unique de communication.
- B. connaître toutes les situations de communication.
- C. s'exprimer dans les situations les plus diverses.
- D. utiliser un lexique appris.

Question 6.

Les objectifs en communication orale visent à permettre aux élèves...

- A. d'être capables de s'exprimer oralement pour réaliser les tâches scolaires qui leur sont demandées.
- B. de s'approprier les stratégies qui leur permettront ensuite de faire face à des situations authentiques d'expression orale.
- C. de réussir à s'exprimer oralement dans des situations comparables à celles dans lesquelles ils pourront se retrouver à interagir avec des locuteurs natifs.
- D. d'atteindre un niveau de compétence orale proche de celui d'un locuteur natif.

 Test 2

Réponds par vrai ou faux.

Question 7.

La compétence de communication orale nécessite uniquement la connaissance de règles syntaxiques, lexicales et sémantiques (c'est-à-dire qui se rapportent au sens).

- Vrai
- Faux

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 8.

L'écoute est une démarche active.

- Vrai
- Faux

Question 9.

La culture de celui qui écoute est une aide pour lui.

- Vrai
- Faux

Question 10.

Il y a une hiérarchie qualitative entre l'oral et l'écrit : l'écrit est supérieur à l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 11.

On peut utiliser les stratégies de la compréhension écrite pour comprendre l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 12.

À l'oral, seuls les mots ont une importance.

- Vrai
- Faux

Question 13.

En compréhension orale, on s'intéresse à la parole mais aussi à ce qui l'accompagne (gestes, mimiques, non-dits...).

- Vrai
- Faux

Question 14.

La langue orale appartient toujours au niveau de langue familier.

- Vrai
- Faux

Question 15.

Quel que soit l'interlocuteur, on utilise toujours la même façon de parler.

- Vrai
- Faux

Question 16.

La compréhension orale et l'expression orale sont intimement liées.

- Vrai
- Faux

 Test 3

Question 17.

Écoute ce document sonore, puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 10).

Ce support sonore n'est pas utilisable pour une séance de communication orale parce que...

- A. le message est trop court.
- B. le message est mal structuré.
- C. le débit est trop rapide.
- D. le niveau de langue est trop élevé.
- E. le sens est trop éloigné des élèves.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 18.



Écoute ce document sonore, puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 11).

La mauvaise qualité de ce support sonore est liée...

- A. au message qui est incomplet et lacunaire.
- B. au fort accent qui gêne la compréhension.
- C. aux bruits qui parasitent la bande sonore.
- D. au débit trop lent du locuteur qui parle.

Question 19.



Visionne cette vidéo puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 12).

Cette vidéo ne doit pas être utilisée en classe comme support de communication orale parce que...

- A. l'image que renvoient les enfants est trop éloignée de la réalité de nos élèves.
- B. la bande sonore dans ce document n'est pas d'une bonne qualité.
- C. le message contenu dans cette vidéo ne présente aucun intérêt pédagogique.
- D. le découpage et l'analyse de la vidéo en séquence sont impossibles.

Question 20.



Visionne cette vidéo et coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 13).

Pour travailler quel acte de parole pourrait-on utiliser cette vidéo ?

- A. Comment prendre rendez-vous ?
- B. Comment téléphoner ?
- C. Comment mettre en garde ?
- D. Comment féliciter ?
- E. Comment souhaiter la bienvenue ?

2. Je fais le point

😊 Tu as fait entre 0 et 5 erreurs sur cette série de 20 questions, tu as une bonne maîtrise des contenus. Lis la rubrique « Ce que je devrais savoir » pour t'imprégner davantage.

😊 Tu as fait entre 6 et 9 erreurs sur cette série de 20 questions, tu as une assez bonne maîtrise des contenus. Lis la rubrique « Ce que je devrais savoir » pour renforcer tes connaissances.

😞 Tu as fait entre 10 et 15 erreurs sur cette série de 20 questions, tu ne maîtrises pas suffisamment les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Lis attentivement cette rubrique pour te mettre à niveau. Tu peux te faire aider de ton tuteur si certains points de cette rubrique te posent problème.

😞 Tu as fait plus de 15 erreurs sur cette série de 20 questions, tu ne maîtrises pas les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Étudie sérieusement cette rubrique. Fais-toi aider de ton tuteur si certains points de cette rubrique te posent problème.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

Si la compréhension de l'oral semble difficile à acquérir pour les élèves, c'est parce qu'elle est rarement pratiquée en classe. Pourtant, c'est une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue.

Comprendre à l'oral, c'est accéder au sens d'un énoncé ou d'un document sonore à partir de l'écoute. Cela suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles. Cette connaissance est le résultat de différentes opérations mentales : repérage d'indices, discrimination, traitement de l'information pour réagir, etc. La compétence de compréhension orale n'est pas spontanément acquise, elle est plutôt le résultat d'un long entraînement de l'oreille à saisir toutes les intonations qui peuvent influencer grandement le sens des énoncés. C'est pourquoi sa didactique recourt à différentes stratégies visant à favoriser l'écoute pour comprendre un grand nombre de messages, indépendamment des conditions de l'émission de ces derniers (lieu, nombre de locuteurs, bruits divers pouvant « polluer » le message), de leur nature (conversation familière, conversation téléphonique, émission radiophonique, etc.), de leur longueur (du simple échange de quelques mots à la conférence), du débit et de la voix du locuteur.

EX Tu viens ?

Tu viens !

Tu viens.

La distinction de ces trois énoncés ne pose aucun problème à l'écrit puisque la ponctuation indique clairement leur nature et leur sens. Réalisés oralement, seule l'intonation permet de les différencier.



Écoute pour percevoir les différences (ressources externes n° 14 à 16).

1.1. Importance de la compréhension orale

La compréhension orale vise à faire acquérir progressivement à l'élève des stratégies d'écoute d'abord et de compréhension d'énoncés à l'oral ensuite. À terme, il s'agit de former des récepteurs autonomes, capables, au moment de la prise de parole, de réagir correctement au message émis par un émetteur en réinvestissant ses acquis lexicaux, morphosyntaxiques, socioculturels, communicatifs, phonétiques, discursifs, etc.

Les activités de compréhension orale aideront tes élèves à :

- découvrir le lexique en situation ;
- être sensibles à des accents différents ;
- reconnaître différents registres de langue en situation ;
- rencontrer des faits de civilisation ;
- reconnaître des sons ;
- repérer des mots-clés ;
- comprendre globalement ou en détails ;
- reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- prendre des notes.

NB Faire comprendre un énoncé ne veut sûrement pas dire donner une définition de chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est plutôt question au contraire de former les élèves à réutiliser ce qu'ils ont appris en classe et en dehors de la classe pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté. L'objectif est d'amener les élèves à devenir progressivement autonomes.

1.2. L'écoute

La compétence à comprendre les messages oraux se construit petit à petit grâce à l'écoute d'une diversité de messages dans des situations de communication variées. Cependant, l'écoute n'est pas une aptitude innée chez les élèves, elle s'apprend. Il faut donc introduire une pédagogie de l'écoute pour **apprivoiser l'oreille des apprenants** et l'entraîner à saisir les nuances liées à la prosodie. En effet, la capacité à repérer les pauses ainsi que l'intonation aident à la compréhension. Cette pédagogie de l'écoute vise aussi le niveau linguistique et doit favoriser l'enrichissement du vocabulaire ainsi que la mémorisation de structures de phrases. Elle doit également exposer le plus possible les élèves à la langue étrangère et aux différents types de documents.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

L'écoute met en jeu différentes opérations mentales :

- se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases... ;
- repérer les informations apportées ;
- sélectionner celles qui sont importantes.



Pour cette séquence, tu auras besoin de maîtriser suffisamment différents concepts linguistiques : n'hésite pas à te reporter au livret 1 chaque fois que tu le jugeras nécessaire.

1.3. Qu'est-ce que l'écoute ?

L'écoute, c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens. Savoir écouter est essentiel pour pouvoir bien communiquer, particulièrement en langue étrangère. En effet, savoir écouter :

- permet aux élèves d'identifier le contenu des informations qu'ils entendent (par exemple : en écoute attentive en classe, les élèves peuvent repérer les personnages, le lieu de l'action...) ;
- aide les élèves à sélectionner les informations : ce ne sont pas toutes les informations que nous retenons, il est souvent nécessaire de les trier. Une bonne écoute est le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs (par exemple : lorsque la directrice d'école donne les directives chaque lundi matin, il appartient à chacun de prendre les informations qui le concernent) ;
- permet aux élèves de s'informer et de se cultiver ;
- aide les élèves à avoir des idées pour s'exprimer ensuite sur un thème.

1.4. Types d'écoute

Il existe quatre types d'écoute :

1. L'écoute **de veille** : elle ne vise pas la compréhension. C'est en quelque sorte « écouter sans vraiment écouter » ; un indice entendu, un mot ou un thème qui nous intéresse peut attirer toutefois l'attention, par exemple, lorsqu'on écoute la radio pendant qu'on fait autre chose ;
2. L'écoute **globale**, qui sert à découvrir la signification générale du document écouté ;

3. L'écoute **sélective**, qui consiste à chercher uniquement certaines informations dans le document. En faisant une écoute sélective, l'auditeur sait exactement ce qu'il cherche, par exemple l'âge des personnages ou leur métier ;
4. L'écoute **détaillée**, qui consiste à comprendre le document (ou une partie du document) dans tous ses détails.

Quand tu travailles l'écoute en classe, il ne s'agit bien sûr pas de faire de l'écoute de veille. Ce type d'écoute ne sera pas développé puisqu'il ne permet pas d'atteindre un objectif précis d'apprentissage. En réalité, il est inutilisable en situation de classe. Mais il est important de faire travailler les trois autres types d'écoutes (globale, sélective et détaillée) en fonction de tes objectifs.

1.5. Les étapes d'une écoute

L'écoute peut être décomposée en trois phases : la pré-écoute, l'écoute proprement dite et la post-écoute.

■ La pré-écoute

La pré-écoute est la préparation à l'écoute. Il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème de ce qu'ils vont écouter, d'en anticiper le contenu, de formuler des hypothèses et de mobiliser des ressources linguistiques appropriées facilitant la compréhension du document sonore. Cette phase développe aussi chez les élèves les capacités à faire le point sur ce qu'ils connaissent déjà.

■ L'écoute proprement dite

Cette étape se fait en deux phases par une série d'écoutes.

Durant la première série d'écoutes, tu attires l'attention de tes élèves sur l'écoute du document sonore. Cette phase a pour objectif la compréhension globale de la situation et amène les élèves à répondre à des questions du type :

- EX De quoi parle-t-on dans ce document sonore / cette vidéo ?
 - Quels sont les personnages dans ce document sonore / cette vidéo ?
 - Où se déroule la scène ?
 - Quand se passe l'action ?

Ces questions sont annoncées avant même l'écoute de l'élément sonore pour amener les élèves à réfléchir en amont et individuellement.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

La deuxième série d'écoutes se fait par partie et correspond à la compréhension détaillée. Des questions ouvertes ou fermées sont posées pour vérifier la compréhension (vrai / faux, choix multiples). Pendant la lecture ou l'écoute, tous les éléments qui concourent à la perception auditive des élèves sont pris en compte (le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons). Tu peux par exemple reprendre deux à trois fois l'écoute du document si tu constates que les élèves n'ont pas compris.

■ La post-écoute

C'est l'étape au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris ; ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

C'est l'occasion pour les élèves de donner leurs impressions sur un problème général en relation avec le document écouté ou sur une partie de ce document.

- Tu dois poser des questions courtes et précises dans l'intérêt de la compréhension rapide et pour avoir des réponses sans ambiguïté. Tu dois également veiller à ce que tes questions aient un intérêt communicatif (éviter des questions qui appelleraient des réponses du genre *oui, non...*).
- Au cas où la réponse d'un élève serait fautive, tu peux faire réécouter la partie contenant cette réponse pour que l'élève se corrige lui-même ou soit corrigé par les autres.
- Tu dois varier les types de questions afin de ne pas ennuyer la classe.

1.6. Pour une écoute efficace

Un certain nombre de conditions sont nécessaires pour que l'écoute soit efficace :

- **la salle** : l'écoute ne doit pas se faire dans une salle qui résonne ;
- **le matériel** : il doit être de bonne qualité pour que le son soit clair ;
- **le contenu à écouter** : il faut qu'il soit motivant et adapté au niveau des élèves ;
- **la disposition des élèves dans la salle** : si tu lis le texte à haute voix, mets tes élèves en demi-cercle (ou en U) devant toi ; si c'est un document sonore, fais en sorte que tes élèves puissent se rapprocher pour bien entendre.

NB Remarques :

1. Le fait d'écouter en groupe peut avoir des effets pédagogiques intéressants mais peut aussi bloquer la réussite de l'activité. En effet, il se peut que certains élèves ressentent la peur de moins comprendre par rapport aux autres. L'activité d'écoute doit alors être faite dans des conditions qui permettent une participation active de

tous (par exemple : partager les tâches à effectuer entre les élèves, qui formeront des groupes ; un groupe se focalisera sur les personnages ; un autre sur les lieux...).

2. Des bruits parasites peuvent gêner la compréhension.

3. Voici quelques trucs pour mettre ces recommandations en œuvre :

- Veille à ce qu'il n'y ait pas de bruits parasites dans le document ;
- Fais cesser le bruit parasite dans la classe. La ritualisation constitue un moyen efficace pour obtenir le silence ;
- En ce qui concerne les bruits dans l'environnement, il s'agit de phénomènes sur lesquels tu n'as parfois aucune prise. Quelle attitude adopter si un camion passe, si un coq chante pendant l'écoute ? Il suffit le plus souvent d'arrêter la diffusion du document le temps que le bruit passe.

2. Qu'est-ce que la production orale ?

La production orale, appelée aussi « expression orale », est la capacité à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Il s'agit, par conséquent, d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur. En effet, les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils connaissent ou ont déjà compris, de ce qu'ils ont déjà acquis. Cette compétence s'appuie donc sur la précédente, la compétence de compréhension orale.

La compétence de production orale s'exerce individuellement ou en interaction (situation de conversation ou de débats). Elle est complexe et difficile à acquérir, car elle fait appel à plusieurs composantes à la fois : phonétique, lexicale, grammaticale, discursive, socio-culturelle et stratégique. Pour formuler un message, si petit soit-il, à partir d'une situation de communication donnée, l'émetteur doit avoir un lexique suffisant, simple et adéquat, utiliser des phrases correctes du point de vue syntaxique et faire preuve d'une bonne expression au niveau de la prononciation, du rythme et de l'intonation. Dans certaines situations, les gestes et mimiques sont indispensables pour mieux se faire comprendre. L'engagement des élèves et des enseignants est indispensable pour l'atteinte des objectifs visés.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

2.1. Composantes de la compétence de communication orale

La composante linguistique

Le respect des règles syntaxiques lexicales et grammaticales permet de réaliser des messages d'accès facile. Par exemple, apporter à l'oral un événement auquel on a assisté en respectant le temps de conjugaison.

La composante discursive ou communicative

Elle renvoie à l'organisation du message en fonction des actes de parole. La communication s'adapte à l'âge, au rôle ou au statut des interlocuteurs. Par exemple, transformer un dialogue oral en récit.

La composante socioculturelle

Communiquer oralement consiste non seulement à formuler des phrases, mais aussi à tenir compte des rituels de communication appropriés à des situations de communication. Ainsi, la manière de contacter quelqu'un, de se saluer ou de prendre la parole varie selon qu'on est en face d'un son ami ou d'un supérieur. Par exemple, varier les interlocuteurs dans des situations de communications diversifiées.

EX Bonjour, Mor. Peux-tu nous recevoir ce soir ?

La composante stratégique

En expression orale, le calme, les gestes, les mimes, les mimiques, les regards, les pauses, les silences, l'intonation... sont très significatifs. En effet, l'expression physique est un élément de l'expression orale qui facilite aussi la compréhension.

2.2. Contexte de la production orale

La communication orale s'inscrit dans un contexte où, selon la situation, les élèves seront amenés à s'exprimer individuellement ou en interaction. Le rôle des enseignants est de multiplier les occasions d'écoute et de prise de parole lors des trois situations de communication orale suivantes : l'interaction verbale, l'expression et la présentation orale. Chacune de ces situations doit être exploitée judicieusement pour développer la compréhension et la production orales **au service de tous les apprentissages**, car en exploitant ces trois situations, les enseignants amènent les élèves, grâce à une meilleure maîtrise linguistique, à élargir leurs connaissances dans toutes les matières et à acquérir des habiletés sociales. Ils incitent continuellement les élèves à interagir avec eux et entre pairs pour apprendre à écouter et à parler dans diverses situations.

Les activités interactives

L'interaction verbale est une situation de communication orale souvent informelle et spontanée qui amène les élèves à échanger pour donner de l'information, exprimer leurs émotions ou leurs sentiments, formuler des questions ou des consignes, coopérer à un projet, résoudre des problèmes... tout en fournissant des efforts d'attention. Cette situation de communication orale s'impose dans l'enseignement et l'apprentissage de toutes les matières du curriculum.

Voici quelques formes que peuvent prendre les activités interactives.

Le dialogue

Le dialogue ou la conversation est un entretien libre ou un échange de propos entre deux ou plusieurs personnes de façon familière, à partir d'une situation de communication donnée (par exemple, dialogue entre un tailleur et sa cliente, un maçon et son patron...). Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage (questions/réponses), le dialogue ne se place pas entre l'élève et l'enseignant de façon naturelle, mais plutôt dans une organisation de travail. Cela permet aux élèves de bien s'exprimer dès le début de l'apprentissage.

L'entretien

Dans l'entretien, le ton sur lequel se fait la communication dépend de l'objet et du statut des interlocuteurs (par exemple, une fille et sa mère, une enseignante et un encadreur pédagogique...).

Le débat

Le débat est une discussion sur un thème précis entre des personnes d'opinions différentes (par exemple, discussion entre filles et garçons sur le mariage précoce, les dangers de la drogue, l'exploitation des enfants, les violences faites aux femmes et aux enfants, les droits des enfants...).

Les activités non-interactives

Si les activités interactives sont à encourager, il ne faut pas dédaigner les activités non interactives, qui ont aussi leur intérêt. En voici quelques exemples.

La présentation orale

La présentation orale demande la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. C'est une situation de communication qui aide les élèves à acquérir la confiance en soi en développant les stratégies nécessaires pour parler en public. Tu mets alors l'accent sur l'entraînement à prendre la parole devant un public à partir d'activités structurées :

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

- le **compte rendu**, qui est un rapport fait à partir d'un événement vécu, d'une situation (une réunion, une fête, un accident) ;
- le **résumé oral**, qui est la forme condensée d'un texte, d'un discours ;
- la **dramatisation** de textes (jeu de rôles, récitation) ;
- la **restitution** d'une histoire vécue, d'un texte étudié, ou à partir d'un document authentique.

L'expression

L'expression ici désigne une situation de communication orale qui fait appel à l'imaginaire des élèves, en pleine effervescence en début de scolarité. En les invitant à participer à des scènes impromptues ou à interpréter avec expression des textes dotés d'illustrations riches et variées, elle contribue au développement des habiletés langagières et de la pensée créative. Elle fait le pont entre la lecture fluide et expressive, modelée par l'enseignant, et l'exploitation de la voix et du langage non verbal par les élèves lorsqu'ils imitent, improvisent ou interprètent des personnages.

3. Les supports de la compréhension orale

Le support didactique, de façon générale, désigne l'ensemble des documents (texte, image, audio, vidéo) authentiques ou fabriqués destiné à des fins d'enseignement. Concrètement, c'est un moyen de médiation utilisé par le maître pour atteindre des objectifs pédagogiques dans une situation d'enseignement/apprentissage. Un support est une ressource qui permet à l'enseignant, d'une part, d'illustrer, de démontrer et d'actualiser le contenu du cours et, d'autre part, d'interagir avec l'apprenant (le motiver, l'entraîner et l'évaluer). Les supports didactiques sont nombreux et variés.

3.1. Les différents types de supports

Il faut distinguer le support **authentique** du support **fabriqué** ou pédagogique.

- Le **document authentique** est un document (écrit, audio ou vidéo) qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. Il est dit authentique parce qu'il est présenté aux élèves tel qu'il est, dans son état originel : aucun paragraphe n'a été supprimé s'il s'agit d'un texte, aucune séquence n'a été coupée s'il s'agit d'un document audio ou vidéo, etc. Dans le contexte d'une activité de communication orale en classe de français, le document authentique est un support qui a été conçu dans un objectif communicatif et non seulement pour illustrer l'usage d'un aspect particulier de la langue. Dans une approche communicative, c'est donc

cette nature du document qui lui donne toute son importance puisqu'elle permet de mettre directement en contact les élèves avec la réalité de la langue qu'ils retrouveront en société.

- EX** Un article de presse, un extrait d'émission de radio ou de film, une photo, une brochure ou un souvenir de vacances, etc.
- Le document authentique se différencie du **document fabriqué**, ou document pédagogique, qui est un document confectionné intégralement pour la classe par un enseignant (un formateur, un concepteur...) selon des critères linguistiques et pédagogiques. Dans le contexte d'une activité de communication orale en classe de français, le document pédagogique, créé pour les besoins de la classe, est conçu de façon à intégrer les points qui seront étudiés dans le cours. La langue utilisée dans un tel document n'est pas forcément celle que les élèves retrouvent en société. C'est cela qui en constitue son caractère artificiel.
- EX** Le texte oralisé, qui est réalisé à partir d'une lecture de l'enseignant, d'un élève ou d'un bon lecteur (une bonne voix, une bonne diction).

Entre l'un et l'autre type de support, on parle parfois de **document didactisé** à propos d'un document authentique qui a été manipulé par l'enseignant pour le mettre en adéquation avec ses objectifs.

- EX** Un texte dans lequel on a ajouté des connecteurs pour mieux faire ressortir l'enchaînement des idées, une vidéo dans laquelle on a intégré un sous-titrage... sont des documents didactisés.

En communication orale, tu auras à utiliser divers supports authentiques ou fabriqués qui se différencient en fonction des éléments qui les constituent.

En effet, si le document audio est composé d'éléments sonores (voix, musiques, bruits, etc.), la vidéo offre l'avantage d'intégrer, en plus du son, l'image ainsi qu'une animation. La vidéo te permettra de travailler les éléments non linguistiques (le non-verbal) tels que les gestes et les attitudes, qui contribuent grandement à donner du sens à la communication.

3.2. Les qualités techniques d'un bon support

Le document que tu proposeras à ta classe devra être intéressant pour tes élèves. Les difficultés du support doivent pouvoir être élucidées en partie par une situation contextuelle à la portée de ceux-ci. S'il est très difficile, il rebute les élèves ; s'il est trop facile, il n'est pas source de progrès.

La durée du document ne doit pas être trop longue, car elle pourrait constituer un facteur d'ennui et donc de démotivation. Il en va de même pour la netteté des sons et des images

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

qui garantissent à tes élèves le confort nécessaire pour une bonne séance de communication orale.

Le document doit contenir aussi bien des éléments connus des élèves, pour les aider à comprendre la situation, que des éléments qui leur sont inconnus pour stimuler leur curiosité. Il doit être adapté au niveau de français : ni trop difficile, ni trop facile, pour qu'ils puissent progresser.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Dans cette partie, il te sera montré, d'une part, comment fabriquer, découper et analyser des supports et, d'autre part, comment conduire une unité didactique dans le cadre de tes enseignements/apprentissages.

1. Comment fabriquer un support audio de bonne qualité

Tu peux te retrouver dans une situation où tu es obligé de fabriquer toi-même ton support audio. L'enregistrement peut se faire à l'aide d'un dictaphone numérique, ce qui présente l'avantage de te garantir une bonne qualité de son. Par ailleurs, les fichiers audio obtenus sont facilement transférables vers un ordinateur en vue d'un montage ou d'une intégration dans un document multimédia. Certains sites Internet t'offrent la possibilité de **télécharger** directement des fichiers audio.

Mais pour capturer le son de **radios ou de télévisions** qui émettent **en direct**, ou bien le son provenant d'un **DVD**, ou même pour enregistrer **ta propre voix** ou celle de tes élèves, tu peux utiliser un **logiciel de capture**.



Il en existe un **excellent** et **gratuit** : il s'agit d'Audacity.

Audacity est un éditeur audio libre et facile d'utilisation pour presque tous les ordinateurs. Pour fabriquer des supports tu peux l'utiliser pour :

- enregistrer en direct ;
- convertir tes disques et cassettes sur support numérique ;
- éditer des fichiers audio MP3 et WAV ;
- couper, copier, coller et assembler des extraits sonores ;
- modifier la vitesse ou la hauteur d'un enregistrement.

Tu apprendras très vite à réaliser bien d'autres choses encore avec ce logiciel qui est installé sur ta tablette. Tu peux aussi le télécharger sur ton ordinateur à l'adresse suivante : <http://audacity.sourceforge.net/>

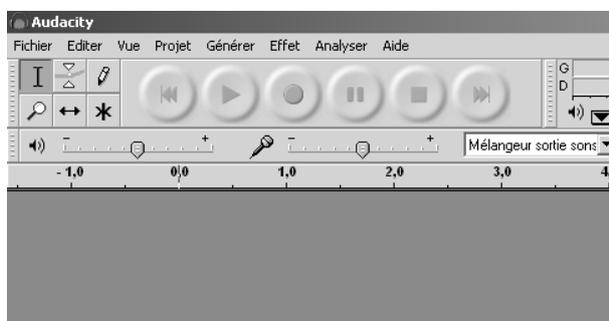
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

En guise d'exemple, voici comment tu pourras utiliser ce logiciel pour capturer du son et monter un support audio.

- Première étape :
 - Télécharger et installer le logiciel sur ta tablette ou sur ton ordinateur ;
 - Installer également le logiciel complémentaire permettant d'enregistrer les fichiers obtenus au format MP3.
- Deuxième étape :
 - Lancer Audacity. Tu obtiens l'écran suivant :



Regarde de plus près cette zone !



Voici les boutons dont tu te serviras très souvent !

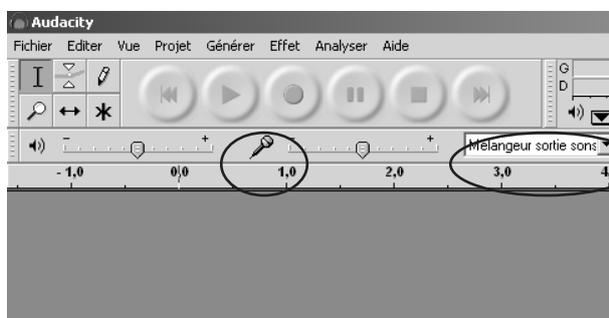


Bouton

« Enregistrement ».



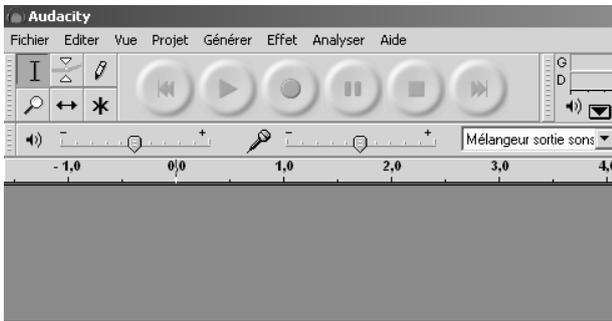
Bouton « Arrêt ».



Ici, tu dois bien veiller à paramétrer l'entrée son :

« Microphone » si tu veux enregistrer ta voix à l'aide d'un micro.

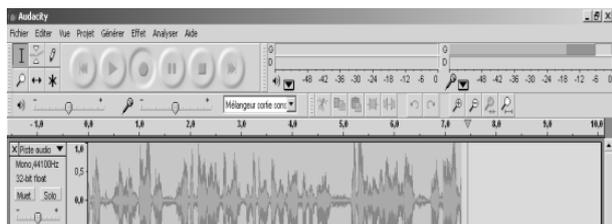
« Mélangeur sortie sons » si tu veux enregistrer ce que tu écoutes à l'aide de ton ordinateur (radio ou télé en ligne, CD audio, fichier son, etc.)



Tu peux à présent commencer à écouter ta radio en ligne favorite.



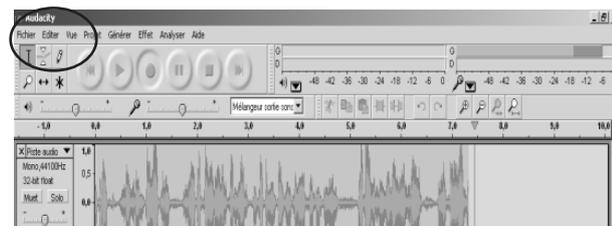
Lorsque tu souhaites commencer l'enregistrement, clique sur « Enregistrer ».



Pendant l'enregistrement, ton écran va ressembler à ceci.

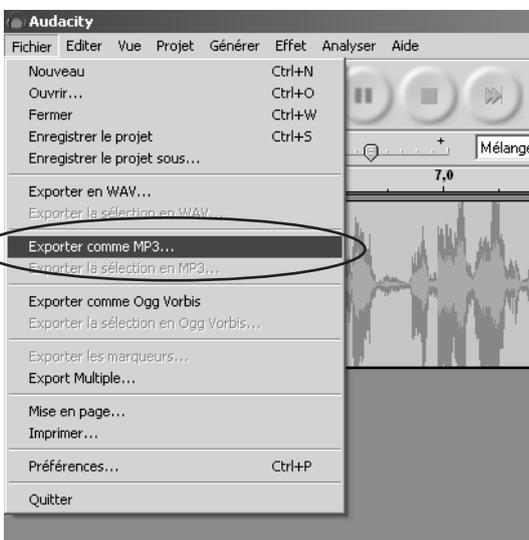


Lorsque tu souhaites arrêter l'enregistrement, clique sur « Stop ».



Il reste à présent à enregistrer le fichier obtenu au format MP3.

C'est ici que cela se passe.



Clique sur « Exporter comme MP3 ». Si tu ne l'as pas encore fait, Audacity te demandera de télécharger et d'installer le module complémentaire permettant cette opération.

Le fichier est enregistré, il ne te reste plus qu'à l'utiliser...



Visionne la vidéo pour voir comme c'est simple ! (ressource externe n° 17)

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

2. Comment découper et décrire un document support

Avant toute utilisation d'un support, que ce soit un document audio, vidéo ou un texte oralisé, tu devras le maîtriser sur le plan de sa composition et de son contenu. Son analyse se fera à travers un script, document technique qui indique comment il est constitué en segments d'écoute ou de visualisation.

Le script (canevas) peut se présenter sous la forme d'un tableau à cinq colonnes avec autant de lignes que de segments d'écoute ou de visualisation identifiés dans le support. Pour t'aider à le remplir, voici les contenus des colonnes :

1. la succession des segments
2. le titre le plus significatif du thème
3. la localisation dans le document
4. la durée du segment d'écoute
5. une description synthétique du contenu du segment

Voici un exemple.



Visionne cette vidéo pour commencer (ressource externe n° 18).

N°	Intitulé du segment	Localisation	Durée	Description
1	À la maison, avec sa mère	Début : 1 ^{re} s. Fin : 19 ^e s.	19 s.	L'enfant discute avec sa mère en dessinant.
2	Chez Sido, sur la route de l'école	Début : 20 ^e s. Fin : 50 ^e s.	30 s.	L'enfant trouve le père de Sido devant la maison. Il oublie de le saluer et se fait rappeler une règle élémentaire de politesse : saluer avant de parler à quelqu'un.

3	En classe, Sido reçoit enfin son dessin	Début : 51 ^e s. Fin : 114 ^e s.	63 s.	Issa se fait sermonné par la maitresse mais réussit à remettre son dessin à Sido.
4	Dans la cour de l'école	Début : 115 ^e s. Fin : 163 ^e s.	48 s.	La maitresse parle de Sido et explique pourquoi tout le monde l'admire.
5	Issa et Sido se rencontrent enfin	Début : 164 ^e s. Fin : 186 ^e s.	22 s.	Issa se voit retourner son dessin. Les garçons prennent leur échec avec beaucoup de philosophie

3. Comment conduire une unité didactique : de la compréhension à la production orale

Afin de permettre aux élèves de produire du sens, il est nécessaire de leur donner les moyens de s'appropriier les nouveaux savoirs (savoirs, savoir-faire et savoir-être). Le cadre méthodologique qui t'est proposé progresse de l'exposition à la production en passant par le traitement. Voici les différentes étapes et comment les mettre en œuvre.

3.1. Exposition

L'exposition va permettre aux élèves de mettre en place des stratégies pour accéder au sens. Elle comprend deux moments : la sensibilisation et la compréhension orale.

■ La sensibilisation

La sensibilisation est une étape d'éveil qui va te permettre de sensibiliser tes élèves à l'objectif global de l'unité didactique. À partir d'une image (un dessin, une photo, etc.), d'un bruit, d'un geste, d'une question, d'un mot, d'un objet..., tu vas stimuler la curiosité et la mémoire de tes élèves afin de faire émerger des connaissances latentes ou acquises et de déclencher le désir d'en savoir plus. Cette étape permettra par ailleurs de faire le point sur les connaissances des apprenants. Tu peux utiliser l'une des modalités suivantes pour la sensibilisation : le remue-méninges, l'anagramme, le mime, l'analyse d'un dessin ou d'une photo ou d'un bruit...

Par exemple, tu peux proposer l'analyse d'une image (ou série de photos). Cela te permettra de mobiliser les connaissances de tes élèves sur le thème développé dans le support que tu vas étudier. Une séance de remue-méninges t'aidera à déclencher leur désir de découvrir la suite.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Tu peux procéder de la manière suivante :

- Organiser la classe en petits groupes ;
- Distribuer au sein de petits groupes, afficher ou vidéo-projecter la plaquette de photos ;
- Poser des questions pour :
 - identifier ce qu'on voit ;
 - déterminer le point commun de ces images ;
 - faire décrire les images pour trouver le thème.

La compréhension orale

La compréhension orale s'effectue à partir d'un document ou d'extraits de divers documents et se décompose elle-même en plusieurs étapes. En situation d'apprentissage du français langue seconde, tes élèves auront tendance à focaliser leur attention sur le seul contenu linguistique. De ce fait, il est pertinent de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le support et de tenter de restituer l'authenticité de sa réception.

Voici une manière de faire. Dans la suite de la sensibilisation, enclenche sur l'exploitation de la vidéo « Comment préparer un bon thé ? ».



Visionne cette vidéo pour commencer (ressource externe n° 19).

■ L'anticipation

L'**anticipation** est l'étape qui va préparer la compréhension du document de départ. Ce moment sert à éveiller la curiosité des élèves pour les motiver et aux élèves inciter à aller plus loin dans la découverte du document.

Tu dois amener tes élèves à émettre des hypothèses sur le document à partir d'un visionnage ou d'une audition suivant que tu travailles avec une vidéo ou un document audio. Si c'est une vidéo, par exemple, procède ainsi :

- Commence par visionner un morceau significatif du document en prenant soin de couper le son.
- Interroge tes élèves sur le type de document qu'ils viennent de voir.
- Amène tes élèves à émettre des hypothèses sur le contexte communicatif de l'interaction en posant des questions très simples sur la nature du document, les personnages sur le document, les actions, les lieux, ce dont il s'agit, etc.

Ils ne pourront probablement pas répondre à toutes ces questions et commettront sans doute des erreurs, peu importe, ils les rectifieront peut-être d'eux-mêmes par la suite ! Rappelle-toi cependant que la communication ne passant pas toujours par le verbal, tu dois initier tes élèves à repérer des indices extralinguistiques qui vont leur permettre d'émettre des hypothèses sur la forme et le contenu du message. L'analyse des éléments non linguistiques d'un support oral, d'une image ou d'un document vidéo, d'un dessin ou d'une photo accompagnant un document audio permettra aux élèves de faire des suppositions sur les éléments de la situation de communication.

Compréhension globale

La **compréhension globale** est l'étape qui va permettre à tes élèves de vérifier les hypothèses émises lors de l'étape d'anticipation. Un premier visionnage en écoute rapide (voire partielle) leur permettra de comparer la situation de communication élaborée à partir des hypothèses émises avec celle du document en soi. L'objectif principal va donc être la recherche d'indices linguistiques permettant d'infirmer ou de confirmer les hypothèses émises. L'écoute est ici motivée par un enjeu et par le désir de lever le doute.

Les questions suivantes peuvent être posées :

- EX** Qui parle ? À qui ?
- La femme parle-t-elle d'elle-même ?
 - De quoi parle-t-elle ?
 - À quoi nous invite le personnage ?
 - De quoi s'agit-il dans cette vidéo ?
 - À quelle question permet de répondre la vidéo ?

Les informations ainsi obtenues permettront par ailleurs d'anticiper le contenu du document lui-même et faciliteront la compréhension détaillée.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Compréhension détaillée

La **compréhension détaillée**, au deuxième visionnage, est l'étape qui va permettre de faire relever dans le document des informations plus précises pour réaliser l'activité ou la tâche proposée. Ici, comme le laisse deviner la dernière question de la compréhension globale, il s'agit de répondre à la question « Comment préparer du thé ? ».

Précisons que l'activité (ou tâche) est déterminée en fonction de l'objectif général de l'unité didactique qui est ici, rappelons-le, d'amener tes élèves à comprendre et à produire à l'oral un discours (texte oral) injonctif.

Cette étape peut utiliser des outils comme le questionnaire, le tableau ou la fiche à remplir, le document à compléter, etc. Elle peut s'appuyer sur plusieurs modalités d'organisation : travail individuel, par binôme puis par petits groupes. C'est dans les petits groupes que se fera la première mise en commun qui permettra à tes élèves de comparer leurs réponses, de s'entraider et de s'autocorriger. Cette mise en commun dans le sous-groupe permet à tes élèves d'échanger les informations relevées par chacun et amenuise les probabilités d'échec (nous te renvoyons sur ce point à la séquence 1 de ce livret). Elle offre à tes élèves, surtout aux timides et aux faibles, une chance réelle d'améliorer leur performance : la confrontation leur fournit des repères pour valider ou rectifier ses premières propositions.

Un troisième visionnage peut alors prendre place.

Cette troisième projection est suivie d'une mise en commun générale qui te donne l'occasion de corriger l'activité et de faire la synthèse des informations recueillies.

Un quatrième visionnage complet ou partiel pourra être effectué au cas où des désaccords subsisteraient.

Progressivement donc, les informations dégagées font sens et l'apprenant satisfait sa curiosité.

NB *Pour que chaque écoute soit active, elle doit avoir un objectif différent et complémentaire des autres, sans quoi elle n'a plus aucune raison d'être.*

3.2. Traitement

Le traitement permet aux élèves d'analyser le corpus proposé par le document et d'en découvrir le fonctionnement.

Le repérage

Le repérage est l'étape qui va permettre aux élèves de relever les indices qui vont les aider à découvrir les règles d'usage de la langue. Tu vas donc amener les élèves à rappeler l'objectif communicatif du document :

EX Toi : Vous vous souvenez tout à l'heure... Qu'est-ce que vous m'avez dit ? Qui parle ? À qui ? Pourquoi ?

Les élèves : Un professeur dans sa classe apprend à ses élèves à « se présenter » et à présenter le voisin.

Toi : Alors, vous allez chercher dans le document « comment on peut se présenter ou présenter quelqu'un en français ».

Souvent, cette étape est comparée au travail d'un détective qui relève des indices pour résoudre une énigme. Les élèves vont analyser le corpus obtenu. Cette étape se réalise par groupes ; tu circules entre les groupes afin de guider davantage ceux qui en ont besoin.

NB *Grâce à ce travail de détective, tu éveilles la curiosité de l'élève, tu le responsabilises, tu le guides vers l'autonomie et tu lui apprends à apprendre. Il est donc valorisé et s'implique davantage dans son apprentissage.*

La conceptualisation

La conceptualisation est l'étape où les élèves vont formuler une règle à partir des informations fournies par l'analyse du corpus. Chaque groupe propose une règle que les autres peuvent compléter, rectifier... Elle offre donc aux élèves le plaisir dû à la satisfaction de contribuer à la construction du savoir.

3.3. Fixation-appropriation

La fixation-appropriation va permettre l'acquisition du contenu grâce auquel l'élève sera ultérieurement en mesure de produire. Elle correspond à une étape de systématisation qui va permettre à tes élèves de fixer les structures conceptualisées précédemment afin de pouvoir les réemployer librement dans le cadre d'une communication authentique. Pour qu'ils développent une réelle compétence de communication à l'oral, il est impératif qu'ils fixent oralement les structures que tu souhaites les voir produire spontanément à l'oral.

En fonction des prérequis de tes élèves et des besoins langagiers nécessaires pour réaliser la tâche, tu détermineras les contenus de l'activité de systématisation. Pour que les activités proposées permettent à tes élèves de fixer ces contenus, il est impératif qu'elles développent la dynamique de groupe. L'intérêt des contenus de ces activités ne doit pas être que linguistique mais doit aussi intégrer des connaissances socioculturelles, des attitudes,

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

des actes de parole, des structures, du lexique, des éléments de prosodie et d'intonation, etc.

3.4. Production

La production est l'étape du réemploi des contenus systématisés précédemment en simulant une communication réelle. Les élèves vont donc devoir tenir compte du profil psychologique des protagonistes ainsi que de tous les autres paramètres de la situation de communication proposée pour interagir, coopérer, créer dans un contexte bien défini de communication dont l'enjeu est réel. Exemples de réemploi : jeu de rôles, simulation, activité de résolution de problème, tâche, projet...

Il ne s'agit plus de répéter les structures mais de les intégrer dans un discours. Grâce aux structures acquises dans l'étape précédente, les élèves vont pouvoir mettre leur créativité au service de la communication.

Plus l'enjeu de la communication est réel et plus la communication est authentique. Grâce à l'enjeu, l'objectif de la communication est clair et l'apprenant comprend pourquoi il doit communiquer.

Relever le défi de la communication et en atteindre l'objectif est une source de plaisir en soi. Mais si cette étape de production peut également susciter le plaisir de créer, elle n'en saura que plus motivante.

En respectant le cadre cohérent décrit précédemment, l'enseignant facilitera l'enseignement/apprentissage à condition toutefois que le choix du document retenu pour l'exposition soit pertinent.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Cette rubrique te propose les différentes étapes qui conduiront à la réalisation du projet didactique pour travailler en communication orale le texte injonctif, choisi ici à titre d'exemple. Rappelons que cette unité didactique a pour objectif d'apprendre aux élèves à produire à l'oral des énoncés pour faire agir, donner des instructions, des ordres.

Dans le cadre de l'exemple choisi ici, cette démarche s'appuie, aussi bien pour la phase de compréhension orale que pour celle de production orale, sur un ensemble de supports (une vidéo, document audio et des supports iconographiques).

Voici les deux supports qui vont être utilisés dans cette rubrique.

SUPPORT 1



Ressource externe n° 19

Comment préparer un bon thé

SUPPORT 2



Ressource externe n° 20

Recette du gâteau au chocolat

1. Exposition

Les quatre séances qui constituent cette première phase d'exposition sont destinées à exposer tes élèves à la langue (comme son nom l'indique), à les mettre en contact avec le type de production qu'ils devront être capables de comprendre et de réaliser.

L'objectif est donc de :

- développer chez tes élèves la capacité à comprendre un message dans un document vidéo/audio ;
- les préparer à se familiariser au modèle que tu leur demanderas de réaliser dans la phase de production.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

1.1. Séance 1 : Sensibilisation

Dans la perspective de travailler le **support 1**, voici comment tu peux procéder.

Soit cette série de photos :



Son analyse avec ta classe déclenchera chez les élèves le désir de savoir comment préparer le thé. La technique du remue-ménages te permettra de mobiliser les connaissances de tes élèves sur le thé.

Tu peux procéder de la manière suivante :

- Organiser la classe en petits groupes ;
- Distribuer au sein de petits groupes, afficher ou vidéo-projecter la plaquette de photos ;
- Poser des questions comme :
 - EX Que voit-on sur ces images ?
 - Qui voit-on sur ces images ?
 - Que fait la femme ?
 - Et l'homme ?

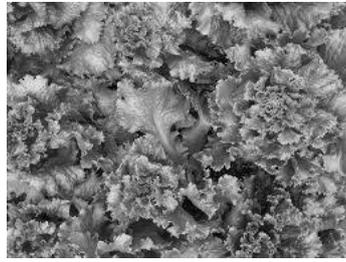
Il s'agit ici de faire décrire les images pour trouver le thème du thé et d'amener les élèves à déterminer le point commun de ces images. Tu devrais arriver à faire trouver : le thé, la plantation de thé, une femme prépare le thé, un consommateur de thé, du matériel de préparation, les ustensiles (théière, tasse, verre), etc. Ce moment te permettra d'aboutir à l'exploitation de la vidéo « Comment préparer un bon thé ? ».



À ton tour

Écoute le **support 2** et réalise les tâches proposées.

Parmi les images qui suivent, laquelle peut servir de support de sensibilisation ?



.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

Propose le scénario correspondant à la séance de sensibilisation pour l'exploitation du support 2.

.....
.....
.....
.....

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

.....

.....

.....

.....

1.2. Séance 2 : Anticipation

Ton objectif dans cette séance est d'éveiller la curiosité des élèves pour les motiver et les inciter à aller à la découverte du document.

Comment procéder ? La stratégie est ici d'amener tes élèves à émettre des hypothèses sur le document pour avoir envie de découvrir le reste du support et vérifier s'ils ont compris ce qu'ils ont vu.

Reste sur le **support 1**. La séance peut être conduite de la manière suivante :

- Ta classe est toujours organisée en petits groupes ;
- Explique ce que tu vas faire : « nous allons regarder une partie d'une vidéo » ;
- Indique clairement à tes élèves la tâche qu'ils devront accomplir :
 - EX Groupe 1, 3, 5 : Imaginez ce que fait ou dit cette dame. Où se déroule cette scène ?
 - Groupe 2, 4, 6 : Listez tous les objets ou les produits utilisés par la femme.
- Visionne maintenant le document en coupant le son ;
- Laisse les élèves s'exprimer librement et noter les réponses au tableau.



À ton tour

Reproduis pour le **support 2** la même démarche en tenant compte de la nature du support. Ici, tu as un support audio au lieu d'une vidéo.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1.3. Séance 3 : Compréhension globale

Avec la compréhension globale, c'est le moment de vérifier avec ta classe les hypothèses émises lors de l'étape d'anticipation et de permettre à tes élèves d'avoir les premiers éléments pour répondre à la question suivante : la situation de communication élaborée à partir des hypothèses émises est-elle conforme avec celle du document en soi ?

Ton objectif : amener tes élèves à rechercher et à trouver des indices linguistiques permettant d'infirmer ou de confirmer les hypothèses.

Voici un scénario possible pour la séance qui peut se dérouler en deux phases (moments).

■ Moment 1

- Garde l'organisation de la classe en groupe. Mais tu t'adresseras au groupe classe pour les questions.
- Visionne le document **support 1**.
- Pose les questions suivantes et note au tableau les éléments importants :
 - **EX** ✓ Comment appelle-t-on le document que nous venons de voir ?
 - ✓ Qui voyez-vous sur le document ?
 - ✓ Où se trouve cette personne ?
 - ✓ Que voyez-vous sur le document ?
 - ✓ La femme parle-t-elle d'elle-même ?
 - ✓ De quoi parle-t-elle ?
 - ✓ À quoi nous invite le personnage ?
 - ✓ Que fait la personne sur le document ?
 - ✓ Quelles sont les étapes pour faire du thé ?
 - ✓ À quelle question permet de répondre la vidéo ?

■ Moment 2

- Garde l'organisation de la classe en groupe et donne les consignes suivantes :
 - Travaillez en individuel puis en duo et mettez en commun dans le groupe.
 - Chaque travail de groupe sera présenté par le rapporteur nommé.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

(Distribue la grille suivante avant de refaire visionner le document).

Indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.	Vrai	Faux
1. Le thé est bu après le repas du midi ou du soir.		
2. Les séances de thé du soir sont assez courtes pour ne pas empêcher les gens d'aller dormir.		
3. On boit le thé dans des tasses spéciales fabriquées en Mauritanie.		
4. Il y a toujours du thé prévu pour des personnes qui pourraient passer à l'improviste.		
5. La maitresse de maison sert toujours en premier la personne qui est assise à sa droite.		

Les informations ainsi obtenues permettront par ailleurs d'anticiper le contenu du document lui-même et faciliteront la compréhension détaillée.



À ton tour

Propose un scénario pour **le support 2**.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1.4. Séance 4 : Compréhension détaillée

Cette phase t'amènera à visionner plusieurs fois le document support pour faire relever des informations plus précises pour réaliser la production attendue à la fin de l'unité didactique. Procède ainsi :

- Garde les groupes de ta classe.
- Distribue les deux documents 1 et 2 (tu devras les imprimer en nombre suffisant selon le nombre d'élèves ou de groupes).

- Demande à tes élèves de regarder attentivement les images sur la plaquette.
- Fais lire à haute voix les textes dans les bulles.
- Visionne la vidéo avec le son et demande aux groupes de réaliser la tâche suivante :
« Faites correspondre ce que dit Moussou aux images proposées pour expliquer la préparation du thé en associant un chiffre à l'image qui convient ».

Document 1



A



B



C



D



E



F



G



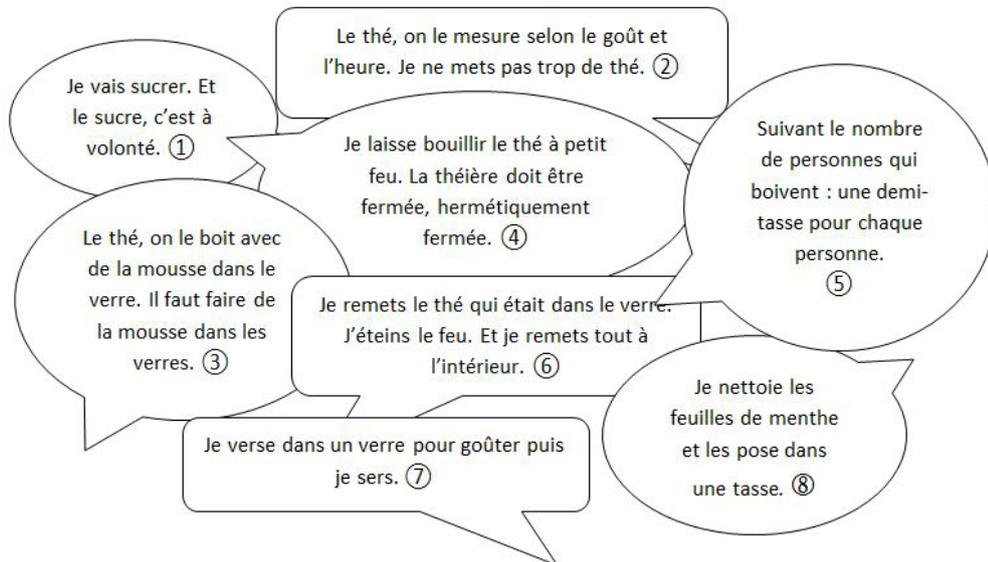
H



I

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Document 2



Un autre visionnage donne lieu à une mise en commun générale. C'est le moment de corriger l'activité, d'arbitrer et d'aplanir les désaccords. C'est aussi l'occasion de faire la synthèse des informations recueillies.

EX Tu peux amener ta classe, pour la suite, à systématiser les différentes phases de préparation du thé.

Un dernier visionnage pourrait être nécessaire pour une vérification des propositions.

NB *Pour que chaque visionnage ou écoute soit actif, l'objectif doit être différent et complémentaire des autres, sans quoi, l'opération n'a plus aucune raison d'être.*

À ton tour

Propose un scénario pour **le support 2**.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Traitement

Ce chapitre ouvre l'étude des caractéristiques du support et te permet de préparer tes élèves à la phase de production du modèle. Ton objectif sera donc d'amener tes élèves à :

- repérer les indices constitutifs de l'injonction ;
- conceptualiser ces indices par l'élaboration de règles ;
- fixer les structures de l'acte de parole « donner des ordres ou consignes ».

Il est constitué de séances que tu pourras dérouler comme indiqué ci-dessous.

2.1. Séance 1 : Repérage

- Organise ta classe en petits groupes.
- Dispose les groupes de façon à favoriser l'écoute.

NB

À cette étape, la phase d'exposition a réglé et aplani toutes les questions liées à la compréhension.

- Fais écouter une première fois le support 2 (*recette du gâteau au chocolat*).
- Pose une série de questions de rappel pour mobiliser les acquis de tes élèves sur le texte entendu.

EX

La maitresse : Vous vous souvenez tout à l'heure... Qu'est-ce que vous m'avez dit ? Qui parle ? À qui ? Pourquoi ?

Les élèves : Une pâtissière donne des consignes pour faire un gâteau au chocolat !

La maitresse : De quoi s'agit-il ?

Les élèves : C'est une recette !

La maitresse : Que dit d'abord la pâtissière ?

Les élèves : Elle dit ce qu'il faut pour préparer un gâteau au chocolat.

La maitresse : Que dit-elle ensuite ?

Les élèves : Elle dit comment il faut faire ?

La maitresse : Alors, vous allez chercher dans le document « comment la pâtissière donne des ordres ».

- Fais écouter une deuxième fois le support.
- Fais relever en groupe les indices qui permettent de trouver le thème, le type de discours, son organisation ; suscite et stimule chez tes élèves des discussions pour la mise en commun par groupe en les guidant vers les activités suivantes :

2.2. Séance 2 : Conceptualisation

- Demande aux groupes de discuter pour stabiliser les éléments importants pour concevoir une recette : nombre de parties, contenu de chaque partie, les verbes, les différents modes pour donner un ordre ou une consigne, etc.
- Procède à une mise en commun générale pour confronter les propositions et stabiliser la silhouette suivante en cochant la ou les bonnes réponses :

La recette comprend...

1 partie. 2 parties. 3 parties.

Les verbes sont essentiellement des verbes...

d'état. d'action.

Les verbes sont au(x) mode(s)...

infinitif. subjonctif. impératif. indicatif.



À ton tour

Conçois pour ta classe une activité de **conceptualisation** pour le **support 1**.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2.3. Séance 3 : Fixation-appropriation

La séance de fixation-appropriation va permettre l'acquisition du contenu grâce auquel l'apprenant sera ultérieurement en mesure de produire un discours injonctif. Tu vas donc aider tes élèves à acquérir les différentes manières de donner des ordres.

En grand groupe, procède de la manière suivante :

- distribue aux élèves la transcription de la recette au chocolat.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Transcription de la recette du gâteau au chocolat

Pour ce gâteau, il faut :

100 g de sucre

4 œufs

30 g de farine

1 sachet de levure

100 g de beurre

200 g de chocolat pâtissier

Commencez par chauffer le four, thermostat 6, soit 180 degrés. Dans un saladier, mélangez le sucre et les œufs et ajoutez la farine. Dans une casserole, faites fondre le beurre et le chocolat. Quand le mélange est bien lisse, le versez dans le saladier et mélangez le tout vigoureusement. Cuire 20 minutes à 180 degrés. Et voilà ! Il ne reste plus qu'à déguster le gâteau au chocolat. Bon appétit !

- fais rappeler le temps et le mode des verbes de la deuxième partie de la recette.
- fais trouver les autres manières possibles de donner des ordres.
- fais reformuler oralement les actions dans la deuxième partie de la recette en demandant d'employer différentes manières trouvées.



Pour l'enseignement des disciplines outils, tu peux te reporter au livret 1 « Bien maîtriser les outils de la langue pour mieux enseigner en français ».



À ton tour

Propose, à partir du tableau suivant, une consigne pour faire travailler les différentes manières de donner des ordres. Puis, donne une correction de l'exercice.

Explications de Moussou		Formules pour une recette de cuisine écrite
Exemple : Suivant le nombre de personnes qui boivent : une demi-tasse pour chaque personne.	→	Mettez de l'eau dans la théière, à raison d'une demi-tasse par personne. Ou : Mettre de l'eau dans la théière...
Le thé, on le mesure selon son gout.	→	
La théière doit être fermée, hermétiquement fermée, c'est pourquoi je mets un petit bout, un petit bout de papier dans le bec, pour que ça ferme hermétiquement.	→	
Je laisse bouillir le thé à petit feu, je réduis le feu et je laisse mijoter.	→	

Je nettoie les feuilles de menthe, je les pose dans une tasse.	→	
Le thé, on le boit avec de la mousse dans le verre. Il faut faire de la mousse dans les verres	→	
Le thé, on le boit avec de la mousse dans le verre. Il faut faire de la mousse dans les verres.	→	
Je vais sucrer. Et le sucre, c'est à volonté. 1, 2, 3.	→	
Euh, la menthe, les feuilles de menthe, l'idéal, c'est de les faire infuser dans le verre et non pas de les bouillir dans la théière.	→	
J'éteins le feu.	→	
Et je remets tout à l'intérieur.	→	
Je verse dans un verre une première fois. Et toujours, on fait mousser.	→	

3. Production

Dans le cadre d'un jumelage, ton école reçoit les élèves d'un pays étranger. Lors d'une cérémonie en leur honneur, les traditions culturelles de ton pays seront présentées. Ta classe est chargée de présenter la meilleure recette de cuisine sélectionnée par un jury.

Procède de la manière suivante :

- Organise ta classe en groupes.
- Discute de l'enjeu de la situation pour la classe.
- Donne la consigne suivante :
En utilisant toutes les manières de donner des consignes que vous connaissez (impératif, infinitif, *il faut* + infinitif, etc.), rédigez une recette de cuisine de votre pays.
- Stabilise le processus de production : supervise les groupes pour qu'ils...
 - a) s'organisent et distribuent les rôles, notamment celui du rapporteur qui va présenter oralement sa production au jury ;
 - b) choisissent un plat dont la recette sera produite ;
 - c) discutent pour recenser le nom des ingrédients, des ustensiles;

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

- d) discutent pour trouver la meilleure formulation ;
- e) discutent pour déterminer l'ordre des consignes ;
- f) rédigent chacun sa recette ;
- g) aident le rapporteur pour la mise en parole.
- Le rapporteur présente la production devant la classe.



À ton tour

Imagine, dans le cadre d'un projet de classe, le scénario pour faire produire un discours injonctif.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

JE M'ÉVALUE

1. Ce que j'en sais maintenant

Nous te proposons maintenant de refaire le test de positionnement qui débutait cette séquence, afin de mesurer le chemin parcouru.

1.1. Je refais le test

 Test 1

Choisis en cochant la ou les bonne(s) réponse(s).

Question 1.

En compréhension orale, les élèves...

- A. travaillent avec le texte sous les yeux.
- B. travaillent sans texte.
- C. lisent le texte avant l'écoute.
- D. écoutent mais peuvent lire après.

Question 2.

En apprentissage de l'expression orale, l'objectif est d'apprendre...

- A. à réciter un texte appris.
- B. à reproduire des dialogues appris.
- C. à s'exprimer sans commettre d'erreurs.
- D. à s'exprimer en situation de communication.

JE M'ÉVALUE**Question 3.**

En séance d'expression orale, l'enseignant évalue...

- A. seulement le sens du message produit.
- B. le sens, le langage et l'attitude du locuteur.
- C. les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.
- D. la prononciation des mots et la fluidité de la lecture du texte.

Question 4.

En séance de compréhension orale, l'enseignant doit...

- A. essayer de tout faire comprendre aux élèves.
- B. repérer des indices significatifs.
- C. donner une définition pour chaque mot.
- D. former les élèves à devenir plus autonomes progressivement.

Question 5.

En expression orale, on apprend aux élèves à...

- A. s'exprimer dans une situation unique de communication.
- B. connaître toutes les situations de communication.
- C. s'exprimer dans les situations les plus diverses.
- D. utiliser un lexique appris.

Question 6.

Les objectifs en communication orale visent à permettre aux élèves...

- A. d'être capables de s'exprimer oralement pour réaliser les tâches scolaires qui leur sont demandées.
- B. de s'approprier les stratégies qui leur permettront ensuite de faire face à des situations authentiques d'expression orale.
- C. de réussir à s'exprimer oralement dans des situations comparables à celles dans lesquelles ils pourront se retrouver à interagir avec des locuteurs natifs.
- D. d'atteindre un niveau de compétence orale proche de celui d'un locuteur natif.

 Test 2

Réponds par vrai ou faux.

Question 7.

La compétence de communication orale nécessite uniquement la connaissance de règles syntaxiques, lexicales et sémantiques (c'est-à-dire qui se rapportent au sens).

- Vrai
- Faux

Question 8.

L'écoute est une démarche active.

- Vrai
- Faux

Question 9.

La culture de celui qui écoute est une aide pour lui.

- Vrai
- Faux

Question 10.

Il y a une hiérarchie qualitative entre l'oral et l'écrit : l'écrit est supérieur à l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 11.

On peut utiliser les stratégies de la compréhension écrite pour comprendre l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 12.

À l'oral, seuls les mots ont une importance.

- Vrai
- Faux

JE M'ÉVALUE

Question 13.

En compréhension orale, on s'intéresse à la parole mais aussi à ce qui l'accompagne (gestes, mimiques, non-dits...).

- Vrai
- Faux

Question 14.

La langue orale appartient toujours au niveau de langue familier.

- Vrai
- Faux

Question 15.

Quel que soit l'interlocuteur, on utilise toujours la même façon de parler.

- Vrai
- Faux

Question 16.

La compréhension orale et l'expression orale sont intimement liées.

- Vrai
- Faux

 Test 3

Question 17.

 **Écoute ce document sonore, puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 10).**

Ce support sonore n'est pas utilisable pour une séance de communication orale parce que...

- A. le message est trop court.
- B. le message est mal structuré.
- C. le débit est trop rapide.
- D. le niveau de langue est trop élevé.
- E. le sens est trop éloigné des élèves.

Question 18.

Écoute ce document sonore, puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 11).

La mauvaise qualité de ce support sonore est liée...

- A. au message qui est incomplet et lacunaire.
- B. au fort accent qui gêne la compréhension.
- C. aux bruits qui parasitent la bande sonore.
- D. au débit trop lent du locuteur qui parle.

Question 19.

Visionne cette vidéo puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 12).

Cette vidéo ne doit pas être utilisée en classe comme support de communication orale parce que...

- A. l'image que renvoient les enfants est trop éloignée de la réalité de nos élèves.
- B. la bande sonore dans ce document n'est pas d'une bonne qualité.
- C. le message contenu dans cette vidéo ne présente aucun intérêt pédagogique.
- D. le découpage et l'analyse de la vidéo en séquence sont impossibles.

Question 20.

Visionne cette vidéo et coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 13).

Pour travailler quel acte de parole pourrait-on utiliser cette vidéo ?

- A. Comment prendre rendez-vous ?
- B. Comment téléphoner ?
- C. Comment mettre en garde ?
- D. Comment féliciter ?
- E. Comment souhaiter la bienvenue ?

1.2. Je mesure ma progression

Reporte-toi aux corrigés pour identifier tes bonnes réponses et compare les résultats que tu viens d'obtenir avec ceux que tu avais obtenus au moment de l'évaluation diagnostique.

JE M'ÉVALUE

2. Ce que j'ai appris

- Qu'est-ce que j'ai appris ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je savais déjà ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je sais mieux faire maintenant ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que j'ai apprécié dans cette séquence ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas apprécié ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas bien compris ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas trouvé dans cette séquence ?

.....

.....

.....

.....

CORRIGÉS**CORRIGÉS****Question 1.**

En compréhension orale, les élèves...

- A. travaillent avec le texte sous les yeux.
- B. travaillent sans texte.
- C. lisent le texte avant l'écoute.
- D. écoutent mais peuvent lire après.

Question 2.

En apprentissage de l'expression orale, l'objectif est d'apprendre...

- A. à réciter un texte appris.
- B. à reproduire des dialogues appris.
- C. à s'exprimer sans commettre d'erreurs.
- D. à s'exprimer en situation de communication.

Question 3.

En séance d'expression orale, l'enseignant évalue...

- A. seulement le sens du message produit.
- B. le sens, le langage et l'attitude du locuteur.
- C. les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.
- D. la prononciation des mots et la fluidité de la lecture du texte.

Question 4.

En séance de compréhension orale, l'enseignant doit...

- A. essayer de tout faire comprendre aux élèves.
- B. repérer des indices significatifs.
- C. donner une définition pour chaque mot.
- D. former les élèves à devenir plus autonomes progressivement.

Question 5.

En expression orale, on apprend aux élèves à...

- A. s'exprimer dans une situation unique de communication.
- B. connaître toutes les situations de communication.
- C. s'exprimer dans les situations les plus diverses.
- D. utiliser un lexique appris.

Question 6.

Les objectifs en communication orale visent à permettre aux élèves...

- A. d'être capables de s'exprimer oralement pour réaliser les tâches scolaires qui leur sont demandées.
- B. de s'appropriier les stratégies qui leur permettront ensuite de faire face à des situations authentiques d'expression orale.
- C. de réussir à s'exprimer oralement dans des situations comparables à celles dans lesquelles ils pourront se retrouver à interagir avec des locuteurs natifs.
- D. d'atteindre un niveau de compétence orale proche de celui d'un locuteur natif.

Question 7.

La compétence de communication orale nécessite uniquement la connaissance de règles syntaxiques, lexicales et sémantiques (c'est-à-dire qui se rapportent au sens).

- Vrai
- Faux

Question 8.

L'écoute est une démarche active.

- Vrai
- Faux

Question 9.

La culture de celui qui écoute est une aide pour lui.

- Vrai
- Faux

Question 10.

Il y a une hiérarchie qualitative entre l'oral et l'écrit : l'écrit est supérieur à l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 11.

On peut utiliser les stratégies de la compréhension écrite pour comprendre l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 12.

À l'oral, seuls les mots ont une importance.

- Vrai
- Faux

Question 13.

En compréhension orale, on s'intéresse à la parole mais aussi à ce qui l'accompagne (gestes, mimiques, non-dits...).

- Vrai
- Faux

CORRIGÉS**Question 14.**

La langue orale appartient toujours au niveau de langue familier.

- Vrai
 Faux

Question 15.

Quel que soit l'interlocuteur, on utilise toujours la même façon de parler.

- Vrai
 Faux

Question 16.

La compréhension orale et l'expression orale sont intimement liées.

- Vrai
 Faux

Question 17.

(Ressource externe n° 10)

Ce support sonore n'est pas utilisable pour une séance de communication orale parce que...

- A. le message est trop court.
 B. le message est mal structuré.
 C. le débit est trop rapide.
 D. le niveau de langue est trop élevé.
 E. le sens est trop éloigné des élèves.

Question 18.

(Ressource externe n° 11)

La mauvaise qualité de ce support sonore est liée...

- A. au message qui est incomplet et lacunaire.
 B. au fort accent qui gêne la compréhension.
 C. aux bruits qui parasitent la bande sonore.
 D. au débit trop lent du locuteur qui parle.

Question 19.

(Ressource externe n° 12)

Cette vidéo ne doit pas être utilisée en classe comme support de communication orale parce que...

- A. l'image que renvoient les enfants est trop éloignée de la réalité de nos élèves.
 B. la bande sonore dans ce document n'est pas d'une bonne qualité.
 C. le message contenu dans cette vidéo ne présente aucun intérêt pédagogique.
 D. le découpage et l'analyse de la vidéo en séquence sont impossibles.

Question 20.

(Ressource externe n° 13)

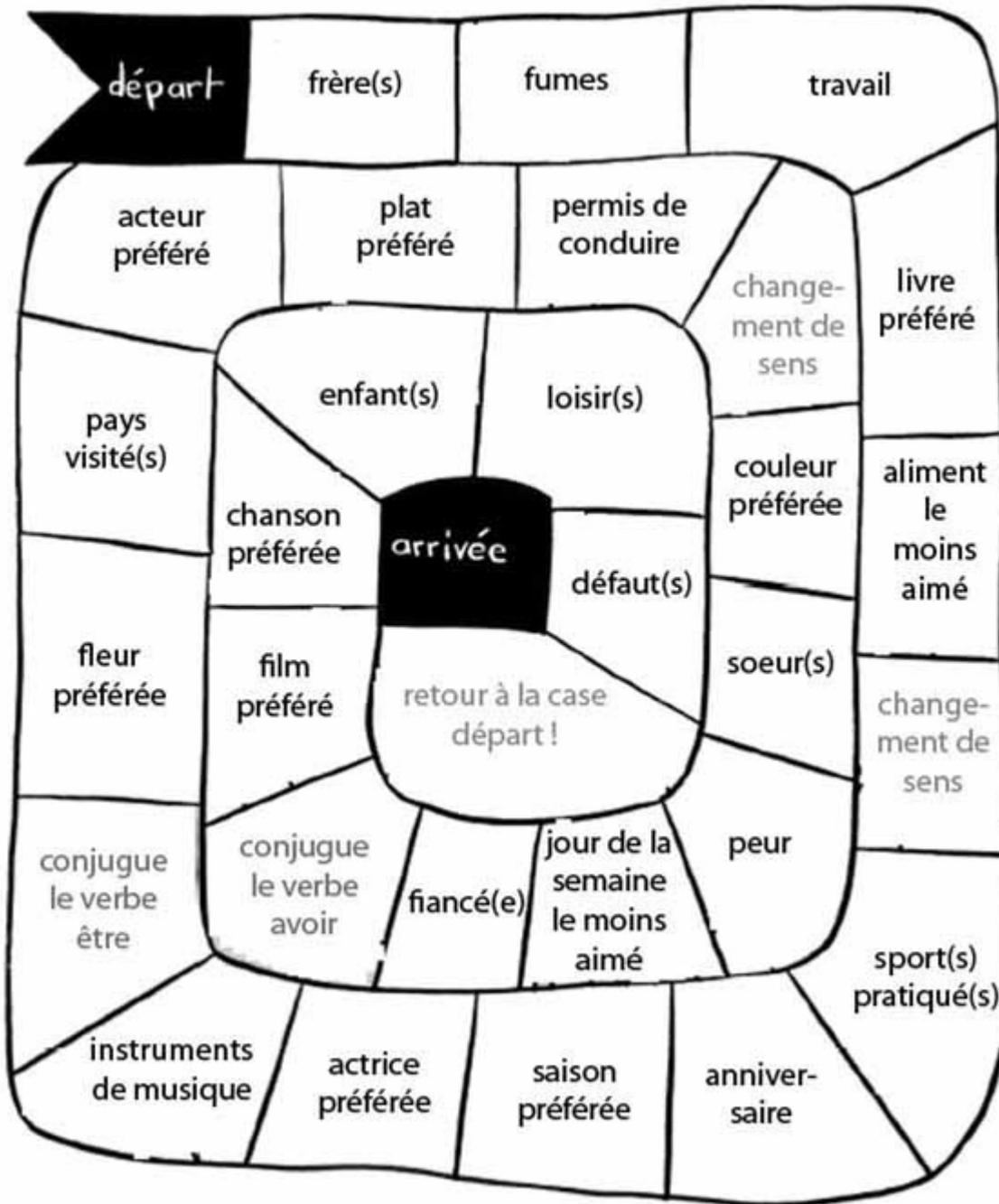
Pour travailler quel acte de parole pourrait-on utiliser cette vidéo ?

- A. Comment prendre rendez-vous ?
- B. Comment téléphoner ?
- C. Comment mettre en garde ?
- D. Comment féliciter ?
- E. Comment souhaiter la bienvenue ?

Annexe



LE JEU DE L'OIE



*Références
bibliographiques
de ce livret*



1. Ouvrages généraux

BESSON, Robert, *La pratique de l'expression orale et écrite*, Paris, Casteilla, 1980.

BRUNER, Jérôme, *Comment les enfants apprennent à parler*, Paris, Retz, collection Actualités pédagogiques, 1987.

CORNAIRE, Claudette, *La compréhension orale*, Paris, Clé International, collection Didactique des Langues étrangères, 1998.

DEFISE, Rosette et SIMBANGOYE, Athenase, *Gestion de classe et acquisitions en français*, Dakar, EENAS, sans date.

2. Guides

Guides du curriculum de base, étape 1, avril 2004.

Guides du curriculum de Base, étape 2, avril 2004.

Guides du curriculum de Base, étape 3, avril 2004.

3. Livrets IFADEM

IFADEM-BURUNDI, *Livret 1 : Renforcer les compétences méthodologiques et linguistiques*, <http://www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-1-renforcer-les-competences-methodologiques-et-linguistiques>

IFADEM-BURUNDI, *Livret 3 : Renforcer les compétences à l'oral*, <http://www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-3-renforcer-les-competences-a-loral>

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

IFADEM-HAÏTI, *Livret 5 : Renforcement didactique. Didactique de la compréhension et de l'expression orales*, <http://www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-5-renforcement-didactique-didactique-de-la-comprehension-et>

IFADEM-MADAGASCAR, *Livret 1 : Le déblocage linguistique des élèves*, <http://www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-1-le-deblocage-linguistique-des-eleves>

4. Articles de revues

BENHAMMOUD, Mohamed, « Une classification des jeux dans une perspective d'apprentissage de FLE », *Synergies Algérie*, n° 9, 2010, pp. 67-73.

BERTOCCHINI, Paola et COSTANZO, Edvige, « À propos d'oral : écoute et compréhension », *Français dans le Monde*, n° 381, 2012, fiche pédagogique.

CHIRIAC, Laura, « L'oral – objet ou moyen d'apprentissage ? », *Professional Communication and Translation Studies*, n° 6, 2013, pp. 211-218.

DEL RUE, Aurélie, « Agir pour apprendre, apprendre pour agir : la pédagogie actionnelle au service de la motivation des élèves ». Université d'Artois, Mémoire de maîtrise, année universitaire 2011-2012, consulté sur <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735884>

DEMAIZIÈRE, Françoise (dir.), « Analyse de la compréhension de l'oral », *Les Langues modernes*, n° 2, 1999, dossier.

FLORIN, Agnès, VÉRONIQUE, Daniel, COURTIAL, Jean-Pierre et GOUPIL, Yann, « Apprentissage de la communication en milieu scolaire », février 2002, consulté sur <http://www.recherche.gouv.fr/recherche/aci/cognib.htm>

GRANDATY, Michel, « Élaboration à plusieurs d'une conduite d'explication en sciences, au cycle 2 », *Repères*, n° 17, 1998, pp. 109-125.

GARCIA, Christine, « Problématique de l'entraînement à la compréhension de l'oral », in *L'oral en classe d'anglais anglais*, 2008, <http://www2.ac-toulouse.fr/anglais/oral3.html>

GARCIA-DEBANC, Claudine, « Évaluer l'oral », *Pratiques*, n° 103/104, 1999, pp. 193-212.

LEMEUNIER, Valérie, « Animer la première séance de classe dans une perspective actionnelle », *Rencontres pédagogiques du Kansai*, 2008/1, pp. 9-14.

—, « Élaborer une unité didactique à partir d'un document authentique », Franc Parler, le site des professeurs de français, s. d., <http://www.francparler-oif.org/elaborer-une-unite-didactique-a-partir-dun-document-authentique-2/>

LE ROY, Hans, « Les jeux dans la classe de langue », *Romanesque*, n° 21, 1996, consulté sur <http://www.hlrnet.com/jeux.htm>

PACTHOD, Alain et ROUX, Pierre-Yves, « Les activités d'expression orale en classe de langue : 3^e partie : le jeu de rôle », *Connaissance du français*, n° 32, 1998.

PARADAS, José, « L'entraînement à la compréhension de l'oral et la capture du son », Académie de Versailles, Portail langues, mars 2007, consulté sur <http://www.langues.ac-versailles.fr/spip.php?article116>

5. Sitographie

<http://www.enseigner.tv5.com>

<http://www.francparler-oif.org>

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/langues-vivantes>

<http://www.scelva.univ-rennes1.fr>

<http://www.edufle.net>

<http://www.oasisfe.com>

Mes notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.